

UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DE SANTA CATARINA
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE ÉTRANGÈRES
CENTRE DE COMMUNICATION ET EXPRESSION
COURS DE LETTRES – FRANÇAIS

LUCIANO DE OLIVEIRA

**ÉTUDE CONTRASTIVE DES RÈGLES CONCERNANT LE CHOIX DU VERBE
AUXILIAIRE DANS LES TEMPS COMPOSÉS EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN**

FLORIANÓPOLIS

2014

LUCIANO DE OLIVEIRA

**ÉTUDE CONTRASTIVE DES RÈGLES CONCERNANT LE CHOIX DU VERBE
AUXILIAIRE DANS LES TEMPS COMPOSÉS EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN**

Travail de Conclusion de Cours présenté pour
l'obtention du degré de «Bachelier» en Lettres –
Français à l'Université Fédérale de Santa Catarina
Domaine : Linguistique – Études Grammaticales
Directeur de Recherche : Professeur Dr André Berri

FLORIANÓPOLIS

2014

FICHE CATALOGRAPHIQUE

LUCIANO DE OLIVEIRA

Inscription 11206244

**ÉTUDE CONTRASTIVE DES RÈGLES CONCERNANT LE CHOIX DU VERBE
AUXILIAIRE DANS LES TEMPS COMPOSÉS EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN**

Travail de Conclusion de Cours présenté pour
l'obtention du degré de « Bacharel » en Lettres –
Français à l'Université Fédérale de Santa Catarina
Domaine : Linguistique – Études Grammaticales

Approuvé à Florianópolis le 26 novembre 2014.

JURY :

Professeur Dr André Berri

Directeur de Recherche

Université Fédérale de Santa Catarina

Professeur Dr Clarissa Laus Pereira Oliveira

Université Fédérale de Santa Catarina

Professeur Dr Sergio Romanelli

Université Fédérale de Santa Catarina

REMERCIEMENTS

Le travail qui se présente ici a été possible grâce à beaucoup de personnes et d'opportunités que j'ai eues dans ma vie personnelle et professionnelle. Je tiens alors à remercier :

- avant tout à *Dieu* qui m'aide depuis toujours dans mon parcours ;
- à *mes parents* (in memoriam) qui m'ont donné le support initial pour que j'aie pu devenir ce que je suis aujourd'hui ;
- à *Rita, Edson, Amábile* et *Natália Fedrizzi*, ma famille du cœur, qui est toujours là pour moi ;
- aux *écoles* dans lesquelles j'ai pu enseigner les langues française et italienne pour avoir cru à ma capacité dans l'enseignement des langues, avant même que je ne commence mes études en Lettres ;
- à *mes professeurs* de l'Université Fédérale de Santa Catarina qui m'ont aidé à mener des recherches qui ont enrichi mes connaissances linguistiques nécessaires à la formation académique ;
- à *tous les élèves* que j'ai eus pendant les douze dernières années, sans lesquels je n'aurais pas pu faire autant de progrès dans les études linguistiques en leur préparant des cours et en discutant les connaissances en classe.

« L'apprentissage d'une langue étrangère [...] devrait être la conquête d'un nouveau point de vue dans la façon précédente de voir le monde, et en fait c'est cela dans une certaine mesure, puisque chaque langue contient tout le réseau de concepts et d'idées d'une partie de l'humanité. »

Wilhelm von Humboldt

RESUMO

As regras de escolha dos verbos auxiliares nos tempos compostos causam frequentemente problemas aos estudantes de uma língua estrangeira ou de uma segunda língua quando, no idioma estudado, se verifica a possibilidade de dois ou mais auxiliares. Dessa forma, o professor deve dominar essas regras para poder ensiná-las ou simplesmente para seu conhecimento linguístico. O projeto desta pesquisa foi concebido considerando este fato, de modo a poder analisar as regras em questão nas línguas francesa e italiana e identificar a maneira através da qual os diferentes autores as apresentam em suas obras, oferecendo assim ao professor um importante instrumento de estudo. Para isto, foram examinadas diversas gramáticas e diversos manuais de língua publicados nos últimos trinta anos (em sua maioria). Ao final desta análise, as duas línguas foram comparadas com relação aos critérios de escolha do verbo auxiliar e algumas reflexões foram realizadas sobre a apresentação das regras gramaticais em questão no ensino de línguas.

Palavras-chave: Verbos auxiliares. Tempos compostos. Francês. Italiano.

RÉSUMÉ

Les règles de choix des verbes auxiliaires dans les temps composés posent souvent des problèmes aux apprenants d'une langue étrangère ou d'une deuxième langue lorsque dans l'idiome étudié il y a la possibilité de deux auxiliaires ou même plus. Ainsi l'enseignant doit maîtriser ces règles pour pouvoir les enseigner ou tout simplement pour enrichir ses connaissances linguistiques. Le projet de cette recherche a été conçu en prenant cet aspect en considération pour pouvoir analyser les règles dont il est question dans les langues française et italienne et identifier la manière dont de différents auteurs les présentent dans leurs ouvrages, ce qui pourrait offrir à l'enseignant un important instrument d'études. Pour cela, on a examiné plusieurs grammaires et méthodes de langues publiées pendant les trente dernières années (pour la plupart d'entre elles). Au bout de cette analyse, les deux langues ont été confrontées par rapport aux critères de choix du verbe auxiliaire et on a réalisé quelques réflexions à propos de la présentation des règles grammaticales pour l'enseignement des langues.

Mots-clé : Verbes auxiliaires. Temps composés. Français. Italien.

SOMMARIO

Le regole per la scelta dei verbi ausiliari nei tempi composti offrono frequentemente dei problemi agli studenti di una lingua straniera o di una lingua seconda quando si verifica la possibilità fra due o più ausiliari. Dunque l'insegnante deve conoscere bene queste regole per poterle insegnare oppure soltanto per il suo approfondimento linguistico. Il progetto di questa ricerca è stato concepito considerando questo fatto per poter analizzare le regole nelle lingue francese e italiana e identificare la maniera in cui i diversi autori le presentano nelle loro opere, offrendo allora all'insegnante un importante strumento di studio. Con questo obiettivo, sono state analizzate diverse grammatiche e diversi manuali per corsi di lingue che sono stati pubblicati durante gli ultimi trent'anni (nella maggior parte dei casi). Alla fine di questa ricerca, le due lingue sono state confrontate rispetto ai criteri di scelta del verbo ausiliare e sono state fatte alcune riflessioni a proposito della presentazione delle regole grammaticali in questione per l'insegnamento delle lingue.

Parole chiave: Verbi ausiliari. Tempi composti. Francese. Italiano.

LISTE D'IMAGES

Image 1 –	Verbes conjugués avec <i>être</i> . (d'après Grégoire et Thiévenaz (2005, p. 182)).....	35
Image 2 –	Verbes conjugués avec <i>être</i> (d'après Poisson-Quinton, Mahéo-Le Coadic et Vergne-Sirieys (2006, p. 135)).....	36
Image 3 –	Verbes français conjugués avec <i>être</i>	78
Image 4 –	Verbes italiens conjugués avec <i>essere</i>	79
Image 5 –	Schéma considérant la transitivité des verbes pour le choix des auxiliaires (soit en français soit en italien).....	79

LISTE DE TABLEAUX

Tableau 1 – Conjugaison du verbe <i>aimer</i> dans les modes et temps verbaux de la langue française.....	32
Tableau 2 – Conjugaison du verbe <i>venir</i> dans les modes et temps verbaux de la langue française.....	33
Tableau 3 – Verbes alternant l'utilisation des auxiliaires <i>être</i> et <i>avoir</i> (d'après Arrivé (1997, point 3)).....	39
Tableau 4 – Correspondance de modes et de temps verbaux en français et en italien.....	44
Tableau 5 – Conjugaison du verbe <i>amare</i> [<i>aimer</i>] dans les modes et temps verbaux de la langue italienne.....	45
Tableau 6 – Conjugaison du verbe <i>venire</i> [<i>venir</i>] dans les modes et temps verbaux de la langue italienne.....	46
Tableau 7 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire <i>essere</i> (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).....	48
Tableau 8 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire <i>essere</i> (d'après Federghini et Niggi (1998, p. 36)).....	49
Tableau 9 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire <i>essere</i> (d'après Merger Leandri (1987, p. 105)).....	52
Tableau 10 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire <i>avere</i> (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).....	55
Tableau 11 – Verbes changeant leurs auxiliaires par rapport à l'emploi transitif ou intransitif (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).....	59
Tableau 12 – Comparaison des règles de choix d'auxiliaires dans les temps composés vérifiées dans les langues française et italienne.....	71

LISTE DE SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- COD – complément d'objet direct du verbe
- TCC – travail de conclusion de cours

TABLE DE MATIÈRES

1.	INTRODUCTION.....	25
1.1.	JUSTIFICATIVE POUR LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL.....	25
1.2.	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	25
1.3.	MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE.....	26
1.4.	LA STRUCTURE DU TRAVAIL.....	28
2.	LES RÈGLES POUR LE CHOIX DU VERBE AUXILIAIRE DANS LA LANGUE FRANÇAISE.....	31
2.1.	LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS EN FRANÇAIS.....	31
2.2.	LES RÈGLES DE CHOIX DE L'AUXILIAIRE EN FRANÇAIS.....	34
2.2.1.	Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire <i>être</i>.....	34
2.2.2.	Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire <i>avoir</i>.....	37
2.2.3.	Les cas de l'alternance d'auxiliaire.....	39
2.2.4.	La forme passive : un cas à part.....	40
3.	LES RÈGLES POUR LE CHOIX DU VERBE AUXILIAIRE DANS LA LANGUE ITALIENNE.....	43
3.1.	LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS EN ITALIEN.....	43
3.2.	LES RÈGLES DE CHOIX DE L'AUXILIAIRE EN ITALIEN.....	47
3.2.1.	Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire <i>essere</i> [<i>être</i>].....	47
3.2.2.	Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire <i>avere</i> [<i>avoir</i>].....	54
3.2.3.	Les cas de l'alternance d'auxiliaire en italien.....	56
3.2.3.1.	<i>Le cas des verbes modaux (ou serviles).....</i>	56
3.2.3.2.	<i>Le cas des verbes météorologiques.....</i>	58
3.2.3.3.	<i>Le cas du caractère de transitivité ou d'intransitivité des verbes.....</i>	59
3.2.4.	La forme passive en italien.....	62
3.2.4.1.	<i>Un aperçu général du sujet.....</i>	62
3.2.4.2.	<i>Quelques informations supplémentaires à propos de l'auxiliaire <i>venire</i>.....</i>	65
3.2.4.3.	<i>Quelques informations supplémentaires à propos de l'auxiliaire <i>andare</i>.....</i>	66

3.2.4.4. *Quelques informations supplémentaires à propos du si passivante*..... 67

3.2.4.5. *Un petit regard à propos des verbes modaux*..... 68

**4. COMPARAISON ENTRE LES RÈGLES FRANÇAISES ET
ITALIENNES.....71**

5. CONSIDÉRATIONS FINALES..... 77

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 81

1. INTRODUCTION

1.1. JUSTIFICATIVE POUR LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL

L'étude du choix du verbe auxiliaire dans les temps composés en français et en italien pose souvent des difficultés aux étudiants, quels que soient leurs niveaux et objectifs d'apprentissage. Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de l'étude de deux systèmes verbaux à la fois. Dans le cas où un enseignant travaillerait avec ces deux langues (ou avec juste une d'entre elles mais s'intéressant à l'autre), une étude comparative l'aiderait à bien maîtriser les connaissances linguistiques requises dans la profession. Celle-ci est la raison pour laquelle le projet de ce travail de conclusion de cours (TCC) a été conçu.

Il est extrêmement nécessaire que l'enseignant d'une langue étrangère maîtrise les ressources offertes par cette langue, qu'elles soient lexicales ou grammaticales. Ainsi, dans le cadre du TCC, on a cherché à s'entraîner pour l'obtention de cette maîtrise en choisissant un thème aussi important que celui-ci.

Le choix des deux langues analysées peut être justifié doublement : en tant qu'enseignant de ces deux langues, l'auteur de ce travail prétendait atteindre un plus grand approfondissement dans les règles existantes dans les deux systèmes. En plus, une étude de ce genre est aussi très efficace, étant donné que l'analyse contrastive est une grande alliée à la compréhension. Pour cela, il suffit de penser à ce qui se passe lorsque l'on se consacre à l'apprentissage d'une seule langue étrangère : il est inévitable la comparaison de ce nouveau système avec celui de la langue maternelle de l'étudiant. En outre, la meilleure compréhension de la nouvelle langue rend possible l'utilisation plus efficace de sa propre langue maternelle dans maintes occasions ¹.

1.2. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Initialement, avec ce travail on prétendait réaliser un approfondissement par rapport aux règles concernant le choix des auxiliaires dans les temps composés. Dans ce sens,

¹ Prenons comme exemple l'utilisation des pronoms compléments atones. En portugais brésilien on n'a pas l'habitude de les utiliser, mais un étudiant brésilien de français, après avoir réussi à bien maîtriser leurs emplois dans l'idiome étranger, probablement essaiera de faire le même dans sa langue maternelle.

plusieurs œuvres ont été analysées, parmi les grammaires ayant des bases plutôt traditionnelles et des méthodes de langue pour adultes. Ceci a aussi rendu possible l'analyse de la manière dont les différents auteurs présentent ces règles aux lecteurs/étudiants. Après la prise de connaissance des règles, la comparaison entre le français et l'italien en ce qui concerne l'utilisation des verbes auxiliaires a pu se faire. Finalement, quelques considérations ont pu être faites en ce qui concerne l'enseignement des langues à partir de l'analyse construite. De cette manière, ce travail peut être un instrument utile aux personnes qui enseignent et/ou apprennent les langues française et italienne.

1.3. MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE

La sélection des ouvrages utilisés pour l'analyse a été faite d'une manière très simple : il s'agissait du matériel de travail et de consultation accumulé par l'auteur de cette recherche pendant quelques années d'apprentissage et d'enseignement des deux langues considérées ici. Ainsi, on a examiné environ 20 publications (des méthodes de langue et des grammaires) pour chaque langue, parues entre 1987 et 2011 ² pour le français, et entre 1985 et 2010 pour l'italien. On a, de cette façon, pris en considération des ouvrages estimés désormais anciens comme ceux édités récemment. Quand il a été possible, en ce qui concerne les méthodes de langues, on a utilisé tous les volumes d'une collection. Pourtant, il n'a pas été considéré que la non utilisation d'une collection complète nuirait d'une manière importante à la précision des analyses recherchées et, de cette manière, on a maintenu dans la bibliographie seulement le premier volume de quelques méthodes. En outre, en considérant que la présentation du passé composé était l'occurrence la plus importante des règles concernant le choix des auxiliaires, on a garanti la validité de cette action, puisque ce temps verbal est, d'une manière générale, présenté au début des collections.

Au-delà des temps composés actifs dans les langues, on a choisi d'inclure dans cette étude l'analyse de l'emploi des auxiliaires dans la forme (ou voix) passive à titre de complément, même si quelques passages présentés tout au long du texte considèrent

² Pour le français, on a aussi pris en considération deux méthodes qui étaient très éloignées de la période mentionnée (des publications de 1941 et 1952). On aurait pu les éliminer du corpus considéré pour avoir approximativement la même période analysée dans les deux langues, mais on a cru que le fait de maintenir ces ouvrages anciens ne nuirait pas à la recherche.

également les temps simples pour cette construction. Donc cette action justifie aussi l'emploi des deuxièmes ou mêmes troisièmes volumes de quelques unes des collections de méthodes.

Pour relever dans les ouvrages les extraits à prendre en considération pour ce travail (où il y avait les mentions aux règles concernant le choix des auxiliaires), on a identifié dans chaque publication les sections de grammaire (pour le cas des méthodes de langues) ou les sections parlant spécifiquement sur le sujet (pour le cas des grammaires). Encore dans les méthodes, lorsqu'il était possible, les précis grammaticaux (en général placés à la fin des ouvrages) ont aussi servi de source d'information. De cette manière, les autres sections des méthodes, comme celles où il y avait des exercices structuraux ou des textes de lecture, n'ont pas été prises en considération (on a privilégié, alors, la présentation explicite du contenu grammatical).

Dans les chapitres où il a été nécessaire la traduction de textes ou d'exemples de la langue italienne à la langue française, on a procédé de la manière suivante :

- quand il s'agissait d'un ouvrage écrit en italien ou en portugais, l'explication des règles a été traduite en français par l'auteur de cette recherche (et donc cette traduction est de responsabilité de celui-ci)³;
- les traductions des exemples ont été indiquées entre crochets ;
- les traductions des verbes cités fréquemment (comme les auxiliaires *essere* et *avere* ou les verbes modaux) ou des verbes apparaissant plus d'une fois dans le même paragraphe ont été indiquées une seule fois (dans l'ensemble du texte ou dans le paragraphe considéré, respectivement).

Encore en ce qui concerne les traductions des exemples, il faut préciser quelques aspects qui cherchaient à rendre possible l'analyse contrastive. Pour cela, prenons un exemple de 3.2.4.1, page 62 :

Il vino bianco va servito fresco, perché ottenga l'effetto migliore.

*[Le vin blanc *va (doit être) servi frais, pour qu'il obtienne le meilleur effet.]*

On peut remarquer que, tout au long de ce travail, les formes indiquées comme agrammaticales sont précédées d'un astérisque (*). Comme un moyen d'optimisation du texte,

³ Pour identifier les ouvrages écrits dans ces langues il suffit de consulter les Références Bibliographiques, à la fin de ce document.

il a été choisi d'identifier comme problématique seulement les termes qui, dans la phrase, la rendraient « incorrecte ». Juste après ces termes, on a indiqué leurs sens entre parenthèses, en employant les mots qui auraient dû être utilisés pour qu'une phrase « bien formée » soit obtenue ⁴. Ainsi, ce qui a été fait dans l'exemple ci-dessus aurait comme équivalence les phrases qui suivent :

**Le vin blanc va servi frais, pour qu'il obtienne le meilleur effet.*

Le vin blanc doit être servi frais, pour qu'il obtienne le meilleur effet.

1.4. LA STRUCTURE DU TRAVAIL

Le texte est organisé de la manière suivante :

- dans le **chapitre 2** on a l'analyse des règles qui orientent le choix des verbes auxiliaires dans les temps composés en langue française. On a commencé par une brève explication de la formation des temps composés pour passer ensuite aux règles, divisées par rapport à l'auxiliaire demandé ou à l'alternance de cet élément. On a mentionné dans le texte les présentations des règles fournies par les différents auteurs, enrichies par des exemples donnés par ces auteurs ou créés par l'auteur de ce travail ;
- dans le **chapitre 3** on trouve la même analyse réalisée dans le chapitre 2, mais appliquée à la langue italienne. Étant donné que dans cette langue il y a plus de détails en ce qui concerne le choix de l'auxiliaire, on a cherché à inclure plus de sous-sections qu'il y a eu dans le chapitre à propos de la langue française ;
- le **chapitre 4** présente un tableau où s'insèrent les principales règles mentionnées dans les chapitres précédents. Ce tableau a été construit de façon à ce qu'on puisse faire facilement la comparaison entre les deux langues. En plus, on a essayé d'employer les mêmes exemples dans les deux langues ;
- les considérations finales sont présentées dans le **chapitre 5**, où on fait une réflexion à propos des règles en question et leur présentation dans des cours de langues ;

⁴ Cela n'a pas été fait dans les cas où l'ouvrage portait déjà la traduction en langue française des exemples italiens.

- finalement, à la fin du document, on trouve les **références** de tous les ouvrages utilisés pour la réalisation de cette recherche.

Les chapitres qui suivent seront alors consacrés à l'analyse des données.

2. LES RÈGLES POUR LE CHOIX DU VERBE AUXILIAIRE DANS LA LANGUE FRANÇAISE

2.1. LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS EN FRANÇAIS

Dans la langue française (ainsi que dans la langue italienne) les temps composés sont construits selon la logique suivante :

TEMPS COMPOSÉ = VERBE AUXILIAIRE + PARTICIPE PASSÉ DU VERBE
(*être / avoir*) PRINCIPAL

Puisque pour un verbe principal déterminé le participe passé reste le même dans tous les temps composés, c'est surtout le verbe auxiliaire qui porte les marques de temps, mode, nombre et personne ⁵. Le verbe principal est celui qui porte le sens.

En français il y a sept modes verbaux : quatre personnels (indicatif, conditionnel, subjonctif et impératif) et trois impersonnels (infinitif, participe et gérondif). Les Tableaux 1 et 2 offrent une vision générale de ces modes, avec leurs temps correspondants.

En considérant les Tableaux 1 et 2 ⁶ il est possible de vérifier que tous les temps simples (ceux qui ne demandent pas de verbe auxiliaire) ont un temps composé qui leur correspond par rapport à la forme. Ainsi, par exemple, le passé composé correspond au présent de l'indicatif, puisque sa formation est la suivante :

PASSÉ COMPOSÉ = VERBE AUXILIAIRE + PARTICIPE PASSÉ DU VERBE
AU PRÉSENT PRINCIPAL

⁵ Cela est plus remarquable dans le cas des verbes qui demandent l'auxiliaire *avoir*, puisque le participe ne recevra aucune marque de genre ou de nombre du sujet. Bien sûr, comme on le sait, si l'auxiliaire est *être*, généralement il faudra que le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet (sauf dans des phrases comme *Elle s'est fait couper les cheveux*), ce qui pourrait aussi être considéré comme un indice de marque de nombre et de personne, pourtant pas si précise que la marque portée par le verbe auxiliaire (étant donné que celui-ci possède en général une forme différente pour chaque personne grammaticale).

⁶ Ils sont deux parce que l'on a choisi de représenter deux modèles de conjugaison (un pour chaque verbe auxiliaire utilisé dans les temps composés).

Tableau 1 – Conjugaison du verbe *aimer* dans les modes et temps verbaux de la langue française.

INDICATIF		SUBJONCTIF ⁷	
<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
j'aime	j'ai aimé	que j'aime	que j'aie aimé
tu aimes	tu as aimé	que tu aimes	que tu aies aimé
il/elle/on aime	il/elle/on a aimé	qu'il/elle/on aime	qu'il/elle/on ait aimé
nous aimons	nous avons aimé	que nous aimions	que nous ayons aimé
vous aimez	vous avez aimé	que vous aimiez	que vous ayez aimé
ils/elles aiment	ils/elles ont aimé	qu'ils/elles aiment	qu'ils/elles aient aimé
<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>	<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>
j'aimais	j'avais aimé	que j'aimasse	que j'eusse aimé
tu aimais	tu avais aimé	que tu aimasses	que tu eusses aimé
il/elle/on aimait	il/elle/on avait aimé	qu'il/elle/on aimât	qu'il/elle/on eût aimé
nous aimions	nous avions aimé	que nous aimassions	que nous eussions aimé
vous aimiez	vous aviez aimé	que vous aimassiez	que vous eussiez aimé
ils/elles aimaient	ils/elles avaient aimé	qu'ils/elles aimassent	qu'ils/elles eussent aimé
<i>Passé simple</i>	<i>Passé antérieur</i>	IMPÉRATIF	
j'aimai	j'eus aimé	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
tu aimas	tu eus aimé	aime	aie aimé
il/elle/on aima	il/elle/on eut aimé	aimons	ayons aimé
nous aimâmes	nous eûmes aimé	aimez	ayez aimé
vous aimâtes	vous eûtes aimé		
ils/elles aimèrent	ils/elles eurent aimé		
<i>Futur simple</i>	<i>Futur antérieur</i>	INFINITIF	
j'aimerai	j'aurai aimé	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
tu aimeras	tu auras aimé	aimer	avoir aimé
il/elle/on aimera	il/elle/on aura aimé		
nous aimerons	nous aurons aimé		
vous aimerez	vous aurez aimé		
ils/elles aimeront	ils/elles auront aimé		
CONDITIONNEL		PARTICIPE	
<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
j'aimerais	j'aurais aimé	aimant	aimé
tu aimerais	tu aurais aimé		ayant aimé
il/elle/on aimerait	il/elle/on aurait aimé		
nous aimerions	nous aurions aimé	GÉRONDIF	
vous aimeriez	vous auriez aimé	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
ils/elles aimeraient	ils/elles auraient aimé	en aimant	en ayant aimé

⁷ Aujourd'hui l'imparfait et le plus-que-parfait du mode subjonctif ne sont plus utilisés dans la langue courante.

Tableau 2 – Conjugaison du verbe *venir* dans les modes et temps verbaux de la langue française.

INDICATIF		SUBJONCTIF	
<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
je viens	je suis venu(e)	que je vienne	que je sois venu(e)
tu viens	tu es venu(e)	que tu viennes	que tu sois venu(e)
il/elle/on vient	il/elle/on est venu(e)(s)	qu'il/elle/on vienne	qu'il/elle/on soit venu(e)(s)
nous venons	nous sommes venu(e)s	que nous venions	que nous soyons venu(e)s
vous venez	vous êtes venu(e)(s)	que vous veniez	que vous soyez venu(e)(s)
ils/elles viennent	ils/elles sont venu(e)s	qu'ils/elles viennent	qu'ils/elles soient venu(e)s
<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>	<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>
je venais	j'étais venu(e)	que je vinsse	que je fusse venu(e)
tu venais	tu étais venu(e)	que tu vinsse	que tu fusses venu(e)
il/elle/on venait	il/elle/on était venu(e)(s)	qu'il/elle/on vînt	qu'il/elle/on fût venu(e)(s)
nous venions	nous étions venu(e)s	que nous vinssions	que nous fussions venu(e)s
vous veniez	vous étiez venu(e)(s)	que vous vinssiez	que vous fussiez venu(e)(s)
ils/elles venaient	ils/elles étaient venu(e)s	qu'ils/elles vinssent	qu'ils/elles fussent venu(e)s
<i>Passé simple</i>	<i>Passé antérieur</i>	IMPÉRATIF	
je vins	je fus venu(e)	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
tu vins	tu fus venu(e)	viens	sois venu(e)
il/elle/on vint	il/elle/on fut venu(e)(s)	venons	soyons venu(e)s
nous vînmes	nous fûmes venu(e)s	venez	soyez venu(e)(s)
vous vîntes	vous fûtes venu(e)(s)		
ils/elles vinrent	ils/elles furent venu(e)s		
<i>Futur simple</i>	<i>Futur antérieur</i>	INFINITIF	
je viendrai	je serai venu(e)	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
tu viendras	tu seras venu(e)	venir	être venu(e)(s)
il/elle/on viendra	il/elle/on sera venu(e)(s)		
nous viendrons	nous serons venu(e)s		
vous viendrez	vous serez venu(e)(s)		
ils/elles viendront	ils/elles seront venu(e)s		
CONDITIONNEL		PARTICIPE	
<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
je viendrais	je serais venu(e)	venant	venu(e)(s)
tu viendrais	tu serais venu(e)		étant venu(e)(s)
il/elle/on viendrait	il/elle/on serait venu(e)(s)		
nous viendrions	nous serions venu(e)s	GÉRONDIF	
vous viendriez	vous seriez venu(e)(s)	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
ils/elles viendraient	ils/elles seraient venu(e)s	en venant	en étant venu(e)(s)

Comme un autre exemple, prenons le conditionnel passé (qui correspond au conditionnel présent) : il est formé par le verbe auxiliaire conjugué au conditionnel présent suivi du participe du verbe principal.

2.2. LES RÈGLES DE CHOIX DE L'AUXILIAIRE EN FRANÇAIS

2.2.1. Les cas d'utilisation de l'auxiliaire *être*

Arrivé (1997, point 92) mentionne que le verbe « *être* est l'auxiliaire des verbes intransitifs [...] qui marquent un déplacement ou un changement d'état aboutissant à son terme. Ainsi, *aller, arriver, devenir, entrer, mourir*, etc. se construisent avec *être* ». De cette manière on aurait par exemple :

Julie est venue nous voir après son arrivée de Berlin.

Pourtant le fait de parler de *déplacement* ferait penser à une catégorie de verbes qui demanderait toujours cet auxiliaire, ce qui ne serait pas vrai par exemple pour des verbes comme *courir* :

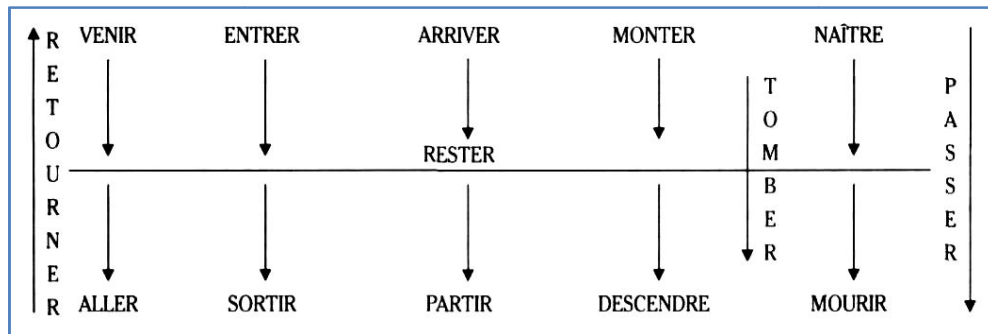
J'ai couru 2000 mètres hier.

L'autre cas présenté par cet auteur où *être* apparaît toujours comme auxiliaire est celui « des verbes construits de façon pronominale » (Ibid., loc. cit.) :

Ils se sont levés, puis ils se sont serré les mains.

Grégoire et Thiévenaz (2005, p. 182) parlent eux aussi de « verbes de déplacement », mais ils présentent ces verbes dans un schéma, montré dans l'Image 1 ci-dessous. En introduisant ce schéma, les auteurs identifient ces verbes comme « du type *arriver / partir* ». Ils affirment que ces verbes sont « souvent symétriques [et] indiquent un changement de lieu », mais que *rester* indique le « déplacement zéro ». Ils incluent aussi les verbes « composés » des 14 présentés sur le schéma, comme *repartir, devenir, revenir, rentrer* (qui, eux aussi, demanderaient *être* comme auxiliaire).

Image 1 – Verbes conjugués avec *être* (d'après Grégoire et Thiévenaz (2005, p. 182)).



Augé et al. (2005a, p. 88) citent les verbes pronominaux et les 14 verbes ci-dessus utilisant l'auxiliaire *être*. Poisson-Quinton et al. (2003, p. 59) font la même chose, mais dans la liste des 14 verbes ils remplacent *tomber* par *devenir*. En plus, pour le *groupe des 14*, ces deux ouvrages évoquent l'utilisation de l'auxiliaire *avoir* quand il y a un complément d'objet direct (COD) (ce qu'on abordera dans les sections suivantes). Miquel (2005, p. 73, 70) présente aussi les pronominaux et les 14 verbes construits avec *être* (comme dans l'Image 1) mais, pour attirer l'attention à la construction transitive de ces verbes, l'auteur se limite à inclure une note à propos de l'utilisation du verbe *passer* :

Ne confondez pas :

Vous êtes passé à la poste ? (= aller – construit avec « être »)

Vous avez passé une bonne journée ? (concerne le temps – construit avec « avoir »)

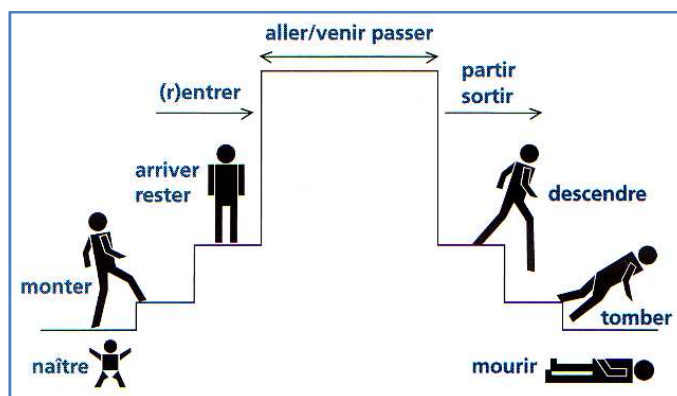
(Ibid., p. 70)

Baylon et al. (2000, p. 85) mentionnent « les verbes qui indiquent un changement d'un lieu à l'autre et qui n'ont pas de complément d'objet direct comme *aller, arriver, entrer, passer, tomber, venir, partir, sortir* », tous les verbes pronominaux et les verbes *rester, naître* et *mourir* (c'est-à-dire, ces auteurs considèrent 11 des verbes de l'Image 1). Bérard, Canier et Lavenne (1996, p. 160) parlent tout simplement des verbes pronominaux et d'« un groupe de verbes : *naître, mourir, aller, venir, monter, descendre, sortir, entrer...* ». Ils mentionnent aussi les verbes *rentrer, arriver* et *revenir* (Ibid., p. 45). Dubois et Lagane (2009, p. 95) ne citent que les verbes pronominaux et « certains verbes intransitifs (*naître, mourir, devenir, aller, partir, etc.*) ». Girardet et Pécheur (2002a, p. 65) incluent les verbes à la forme pronominale et 11 des 14 verbes cités dans l'Image 1 (*retourner, tomber* et *passer* ne sont pas mentionnés dans leur présentation). Alors, il est possible de dire que les quatre ouvrages abordés dans ce paragraphe sont un peu vagues dans la présentation des cas d'utilisation de l'auxiliaire *être*.

Girardet et Pécheur (2010) citent le « cas des verbes : aller – venir – arriver – partir – rester – etc. » (Ibid., p. 32) et qu'au passé composé les pronominaux se conjuguent avec *être*. Dans leur appendice (Ibid., p. 134) ils présentent 13 verbes conjugués avec *être* (par rapport à l'Image 1, ils oublient *entrer*).

Girardet et Cridlig (1996) mentionnent le « cas des verbes : aller, venir, partir, arriver, rester, etc. » (Ibid., p. 36) et le « cas des verbes pronominaux » (Ibid., p. 64), pourtant en ne présentant les 14 verbes de l'Image 1 que dans leur appendice grammatical (et en précisant que *passer* y figure avec le sens de déplacement) (Ibid., p. 182). Poisson-Quinton, Mahéo-Le Coadic et Vergne-Sirieys (2005, p. 120), en plus des pronominaux, citent « certains verbes indiquant un changement dans l'espace », incluant les verbes de l'Image 1 et en ajoutant *devenir*. Dans leur précis grammatical ces auteurs mentionnent que « quelques verbes d'état et de mouvement utilisent l'auxiliaire être » (Ibid., p. 142). Au deuxième volume de cette méthode (Id., 2006, p. 135), on présente un « petit schéma » comme ressource mnémotechnique pour garder les verbes qui se construisent avec l'auxiliaire *être* dans les temps composés. Ce schéma est reproduit dans l'Image 2. Pourtant, par rapport à l'Image 1 (où l'on trouve le schéma de Grégoire et Thiévenaz (op. cit., p. 182)), ces auteurs n'incluent pas le verbe *retourner*.

Image 2 – Verbes conjugués avec *être* (d'après Poisson-Quinton, Mahéo-Le Coadic et Vergne-Sirieys (2006, p. 135)).



Callamand (1987, p. 128) insiste un peu plus sur le caractère des « verbes qui impliquent la notion de *déplacement* », y incluant le verbe *rester* « qui suppose la possibilité d'un déplacement » dans le *groupe des 14*. L'auteur mentionne aussi que ces verbes sont

suivis d'un complément de lieu et que ce complément peut être sous-entendu, « mais la notion de déplacement subsiste ». Elle inclut ici l'exemple :

Quand j'ai vu ça, je suis parti(e). (Ibid., loc. cit.)

Sur cet ouvrage on cite aussi tous les verbes pronominaux et les verbes *naître, mourir, devenir, apparaître, intervenir, parvenir* et *tomber* comme demandant l'auxiliaire *être*.

Prenant maintenant en considération les ouvrages les plus anciens de cette étude, Robin et Bergeaud (1941, p. 93) ne mentionnent que « les verbes qui se conjuguent avec **être** sont : arriver, partir ; aller, venir ; entrer, sortir ; monter, descendre, tomber, etc. » En utilisant les points-virgules ici (pourtant pas très soigneusement, puisqu'ils ne l'ont pas fait pour séparer *monter* et *descendre* de *tomber*), ces auteurs ont probablement voulu suggérer la même idée de symétrie déjà traitée par Grégoire et Thiévenaz (voir les paragraphes précédents). Quelques pages plus tard dans leur livre, Robin et Bergeaud (op. cit., p. 113) présentent le verbe *se promener* au présent et au passé composé, mais sans expliciter que dans ce temps-ci c'est toujours le verbe *être* qui est utilisé comme auxiliaire pour les verbes pronominaux.

Mauger (1952, p. 48, 66) ne mentionne que les verbes *arriver, entrer, sortir, monter, descendre, tomber, aller* et *(re)venir* quand il présente le passé composé formé avec *être*. Pour présenter le passé composé des pronominaux, il y a tout simplement la formule « le présent du verbe *être* + le participe passé » et la conjugaison de *se laver* comme exemple.

2.2.2. Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire *avoir*

Grosso modo, tous les verbes qui n'utilisent pas l'auxiliaire *être* font leurs temps composés avec *avoir* (ARRIVÉ, loc. cit.). Dans ce groupe, on trouve tous les verbes transitifs (comme les auteurs mentionnés dans la section précédente ont affirmé) et les verbes intransitifs qui ne demandent pas *être*. Comme Poisson-Quinton et al. (op. cit., p. 58) et Grégoire et Thiévenaz (op. cit., p. 174) présentent, cela concerne « la majorité des verbes ».

Après notre départ, elle a fermé la porte à clé.

Une fois arrivé chez moi, je me suis couché et j'ai dormi jusqu'à midi.

Dans leur présentation des « verbes de déplacement », Grégoire et Thiévenaz (op. cit., p. 182) mentionnent que « les verbes indiquant la manière de se déplacer [comme *courir*] s'utilisent avec *avoir* » :

J'ai marché, j'ai couru, j'ai sauté, j'ai dansé, etc.

Il est important de mentionner que le verbe *être*, ainsi que le verbe *avoir*, prend *avoir* comme auxiliaire dans la formation des temps composés :

L'accident a été très grave.

Nous avons eu beaucoup de mal pour trouver ce chemin.

Callamand (op. cit., p. 129) est plus précise que les autres auteurs lorsqu'elle considère que « tous les verbes qui admettent une construction directe ou indirecte (complément d'objet, infinitif, construction complétive) » font leur passé composé avec *avoir*. Voici les exemples trouvés dans cet ouvrage :

Est-ce que tu as sorti la poubelle ?

J'ai emmené les enfants à l'école.

Le commissaire a pensé qu'il fallait intervenir.

Il a décidé de partir à l'étranger. (Ibid., loc. cit.)

Cependant, l'auteur semble se contredire lorsqu'elle affirme que « tous les verbes qui n'admettent pas de construction directe ou indirecte (on les appelle des verbes intransitifs) » demandent *avoir*. En supposant que cette affirmation soit correcte, il serait possible de penser que des verbes comme *arriver* pourraient admettre *avoir* pour former leurs temps composés, ce qui s'oppose à la considération que l'auteur elle-même avait faite à propos des verbes indiquant des déplacements (voir la session précédente).

Parmi les ouvrages analysés, Miquel (op. cit., p. 60-73) est l'auteur qui consacre la plus grande importance à la formation du passé composé avec *avoir* : des cinq chapitres où le passé composé est présenté, les trois premiers ne concernent que des verbes construits avec cet auxiliaire.

2.2.3. Les cas de l'alternance d'auxiliaire

Arrivé (op. cit., point 3) présente une liste de verbes qui alternent l'utilisation des auxiliaires *être* et *avoir*. Cette liste est présentée dans le Tableau 3 qui suit :

Tableau 3 – Verbes alternant l'utilisation des auxiliaires *être* et *avoir* (d'après Arrivé (1997, point 3)).

<i>aborder</i>	<i>changer</i>	<i>enlaidir</i>
<i>accoucher</i>	<i>déménager</i>	<i>expirer</i>
<i>accroître</i>	<i>descendre et redescendre</i>	<i>monter et remonter</i>
<i>augmenter</i>	<i>échouer</i>	<i>passer et repasser</i>
<i>avorter</i>	<i>embellir</i>	<i>ressusciter</i>
<i>baisser</i>	<i>empirer</i>	

Selon cet auteur, cette alternance est due à deux caractéristiques :

- a. par rapport à leur transitivité ou intransitivité constatée dans la phrase ;

Quand ces verbes sont intransitifs, c'est *être* qui est employé ; du contraire, on aura *avoir* :

Je suis montée jusqu'au quatrième étage.

Elle a monté les valises en protestant.

À ce titre, Grégoire et Thiévenaz (op. cit., p. 186) citent que « les verbes de type *arriver* / *partir*, habituellement utilisés avec *être*, se construisent avec *avoir* quand ils ont un complément d'objet direct ».

- b. par rapport au caractère d'action accomplie ou en train de se faire.

Considérant les exemples donnés par Arrivé (loc. cit.)⁸ :

J'ai divorcé.

Je suis divorcé.

⁸ Par rapport à cette caractéristique d'accomplissement considérée pour le choix de l'auxiliaire, parmi les auteurs pris en considération pour ce travail, Arrivé (loc. cit.) a été le seul à la mentionner.

dans le premier on constaterait une insistance sur l'action, sur le fait de *divorcer* ; dans le deuxième, c'est le résultat qui est considéré (pourtant, on peut comprendre le deuxième de ces exemples comme employant le verbe *être* et un adjectif). On aurait le même dans :

*Elle a bien changé en deux ans. Elle est bien changée aujourd'hui.*⁹

2.2.4. La forme passive : un cas à part

Les verbes qui rendent possible la formation de la voix (ou forme) passive le font en employant l'auxiliaire *être* (conjugué dans le même temps et mode verbaux que le verbe principal dans la forme active, comme le précisent Poisson-Quinton et al. (op. cit., p. 73))¹⁰. Arrivé (op. cit., point 92) mentionne tout simplement que « les formes de passif sont constituées, pour les verbes qui peuvent les recevoir, à l'aide de l'auxiliaire *être* et de leur forme simple de participe passé », tandis que Boularès et Frérot (1997, p. 84) précisent que « seuls les verbes qui ont un complément d'objet direct peuvent être transformés » :

Les enfants feront les décorations. → Les décorations seront faites par les enfants.

Alors, quand la voix active emploie un temps composé, il est possible de comprendre la formation de la voix passive comme entraînant un changement d'auxiliaire, puisque dans l'active il y aura *avoir* (étant le verbe lui-même obligatoirement transitif) :

*Luc et Sylvie ont mangé le gâteau. → Le gâteau a été mangé par Luc e Sylvie.*¹¹

Augé et al. (2005b, p. 123) présentent la formation de la voix passive sans pourtant expliciter l'utilisation du verbe *être* (leur explicitation ne se vérifie que dans le fait que le verbe de la voix active doit avoir un COD), ce que Girardet et Pécheur (2002b, p. 49) font aussi (pourtant ceux-ci ne mentionnent même pas que le verbe actif doit être transitif). En

⁹ Ici il faut bien remarquer qu'en dehors de la liste fournie par Arrivé (loc. cit.) dans le Tableau 3, il y a des verbes qui passeraient de la forme active au passé à la forme passive au présent au cas où ils changeraient leurs auxiliaires d'*avoir* à *être* : *J'ai renversé le jus. / Je suis renversée pas la moto.* Néanmoins, le contraire n'entraînerait pas ce changement : *Quand êtes-vous parti en Inde ? / *Quand avez-vous parti en Inde ?*

¹⁰ Dans la transformation d'une phrase comme *Pierre devra organiser la fête* à la voix passive : *La fête devra être organisée par Pierre*, on trouve que le verbe *être* est, en fait, l'auxiliaire à l'infinitif (puisque le verbe modal ne subit pas de changement dans la transformation de la forme active à la passive et garde les marques temporelles de la transformation).

¹¹ N'oublions pas que le verbe *être* prend *avoir* comme auxiliaire dans les temps composés.

revanche, Bérard, Canier et Lavenne (1997, p. 72), en plus d'expliciter l'utilisation du verbe *être* dans la formation de la passive, incluent plusieurs exemples de constructions de phrases, comme :

Passif imparfait : imparfait de « être » + participe passé *J'étais interrogé(e).*

Passif futur : futur de « être » + participe passé *Je serai interrogé(e).*

(Ibid., loc. cit.)

Poisson-Quinton, Mahéo-Le Coadic et Vergne-Sirieys (2006, p. 84) explicitent que dans la forme passive « le verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être* et on accorde le participe passé avec le sujet. Le verbe reste au même temps et au même mode que dans la forme active ». Ces auteurs ne mentionnent pas explicitement que le verbe de l'active doit être transitif, mais que « le COD du verbe à la forme active devient le sujet du verbe à la forme passive » (Ibid., p. 135), ce qui sous-entend cette propriété verbale. Dubois et Lagane (op. cit., p. 88) présentent aussi ce sous-entendu, puisqu'ils se limitent à mentionner que « le verbe est [...] accompagné de l'auxiliaire *être* [et que] *le sujet du passif* est le complément d'objet de la tournure active correspondante ».

Callamand (op. cit., p. 129, 158) mentionne la présence du verbe *être* dans la passive et que c'est la conjugaison de celui-ci qui donne l'indication du temps. Elle souligne aussi qu'il ne faut pas confondre, par exemple, une forme passive au présent avec le passé composé. On y trouve cet exemple :

L'esprit d'initiative n'est pas encouragé.

(= *On n'encourage pas l'esprit d'initiative.*) (Ibid., p. 129)

Robin et Bergeau (op. cit., p. 133) se limitent à présenter la conjugaison à la forme passive des verbes *regarder* et *traverser*, mais incluent un petit passage important à côté de cette présentation pour attirer l'attention du lecteur à la différence d'utilisation d'*être* aux formes active et passive :

Notez bien :
Passé composé actif.
 Je suis arrivé.
 Tu es parti, etc.
verbes avec (être).

Finalement, Boularès et Frérot (op. cit., p. 86) mentionnent qu'une forme pronominale peut aussi avoir le sens d'une forme passive. Pour le cas où le sujet est en général un inanimé, ces auteurs fournissent quelques exemples, parmi lesquels :

Cette langue se lit et s'écrit de droite à gauche.

= *Cette langue est lue et écrite de droite à gauche.*

Ce médicament doit se prendre régulièrement.

= *Ce médicament doit être pris régulièrement. (Ibid., loc. cit.)*

Cependant, ces auteurs ne mentionnent rien si ces constructions peuvent être utilisées dans les temps composés. Quand le sujet est un animé, ils citent les constructions avec *se faire* et *se laisser* :

Je me suis fait vacciner contre la grippe.

= *J'ai été vaccinée contre la grippe.*

Elle s'est laissé insulter sans rien dire.

= *Elle a été insultée et elle n'a rien dit. (Ibid., loc. cit.)*

Callamand (op. cit., p. 159) corrobore ce que Boularès et Frérot (op. cit.) disent en ce qui concerne la forme pronominale avec sens passif pour les sujets animés. L'auteur ajoute, pour les sujets animés, que les verbes *se voir* et *s'entendre* sont encore possibles :

Il s'est entendu dire qu'il n'avait rien à faire là.

(= *On lui a dit qu'il n'avait rien à faire là.*)

Je me suis vu accuser pour rien.

(= *On m'a accusé(e) / J'ai été accusé(e) pour rien.*)

(CALLAMAND, loc. cit.)

Ayant présenté les critères de choix des auxiliaires dans la langue française et la manière dont les différents auteurs présentent ces critères, passons au prochain chapitre qui traitera de la même étude pour la langue italienne.

3. LES RÈGLES POUR LE CHOIX DU VERBE AUXILIAIRE DANS LA LANGUE ITALIENNE

3.1. LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS EN ITALIEN

Comme on avait déjà mentionné dans 2.1, dans la langue italienne les temps composés sont construits selon la logique :

TEMPS COMPOSÉ = VERBE AUXILIARE + PARTICIPE PASSÉ DU VERBE
(*essere / avere*) PRINCIPAL
(*[être / avoir]*)

Tout comme en français, en italien, pour un verbe principal déterminé, le participe passé reste le même dans tous les temps composés ; c'est surtout le verbe auxiliaire qui porte les marques de temps, mode, nombre et personne ¹². Le verbe principal est celui qui porte le sens.

En italien il y a aussi sept modes verbaux : quatre personnels (*indicativo [indicatif]*, *condizionale [conditionnel]*, *congiuntivo [subjonctif]* et *imperativo [impératif]*) et trois impersonnels (*infinito [infinitif]*, *participio [participe]* et *gerundio [gérondif]*). Dans le Tableau 4 on trouve les correspondances de modes et de temps en français et en italien.

Les Tableaux 5 et 6 ¹³ offrent une vision générale des modes verbaux en italien, avec leurs temps correspondants.

Encore en comparaison avec le français, l'observation des Tableaux 5 et 6 rend possible une constatation, à savoir : tous les temps simples ont un temps composé qui leur correspond par rapport à la forme. Ainsi, par exemple, le *passato prossimo [passé composé]*

¹² Ici on peut considérer les mêmes informations données dans la Note 5 (en considérant que l'auxiliaire *avere* correspond à *avoir* et que *essere*, à *être*. En plus, en italien la première personne du singulier et la troisième du pluriel possèdent la même forme pour l'auxiliaire *essere*, mais l'accord du participe avec le sujet contribue à éloigner toute possibilité d'ambiguïté, comme dans *sono partito [je suis parti]* et *sono partiti [ils sont partis]*).

¹³ Adoptant le même procédé que pour le français on a, ici, la représentation de deux modèles de conjugaison (l'un pour un verbe employant l'auxiliaire *avere* dans les temps composés et l'autre, pour un verbe qui emploie l'auxiliaire *essere*).

correspond au *indicativo presente* [présent de l'indicatif] puisque sa formation est la suivante :

PASSATO PROSSIMO = VERBE AUXILIARE + PARTICIPE PASSÉ DU VERBE
AU *PRESENTE* PRINCIPAL

Tableau 4 – Correspondance de modes et de temps verbaux en français et en italien.

FRANÇAIS		ITALIEN	
indicatif	présent	<i>indicativo</i>	<i>presente</i>
	passé composé		<i>passato prossimo</i>
	imparfait		<i>imperfetto</i>
	plus-que-parfait		<i>trapassato prossimo</i>
	passé simple		<i>passato remoto</i>
	passé antérieur		<i>trapassato remoto</i>
	futur simple		<i>futuro semplice</i>
	futur antérieur		<i>futuro anteriore</i>
conditionnel	présent	<i>condizionale</i>	<i>presente / semplice</i>
	passé		<i>passato / composto</i>
subjonctif	présent	<i>congiuntivo</i>	<i>presente</i>
	passé		<i>passato</i>
	imparfait		<i>imperfetto</i>
	plus-que-parfait		<i>trapassato</i>
impératif	présent	<i>imperativo</i> ¹⁴	<i>affermativo et negativo</i>
	passé		
infinitif	présent	<i>infinito</i>	<i>presente</i>
	passé		<i>passato</i>
participe	présent	<i>participio</i>	<i>presente</i>
	passé		<i>passato</i>
gérondif	présent	<i>gerundio</i>	<i>presente</i>
	passé		<i>passato</i>

¹⁴ On ne considère pas en italien un impératif passé. Pourtant, Dardano et Trifone (1997, p. 324) mentionnent l'*imperativo futuro*, un temps qui correspond au futur simple utilisé avec une valeur impérative : « *Farai quello che dico io!* [Tu feras ce que moi je dis !] »

Tableau 5 – Conjugaison du verbe *amare* [*aimer*] dans les modes et temps verbaux de la langue italienne.

INDICATIVO		CONGIUNTIVO	
<i>Presente</i>	<i>Passato prossimo</i>	<i>Presente</i>	<i>Passato</i>
(io) amo (tu) ami (lui/lei) ¹⁵ ama (noi) amiamo (voi) amate (loro) amano	(io) ho amato (tu) hai amato (lui/lei) ha amato (noi) abbiamo amato (voi) avete amato (loro) hanno amato	che (io) ami che (tu) ami che (lui/lei) ami che (noi) amiamo che (voi) amiate che (loro) amino	che (io) abbia amato che (tu) abbia amato che (lui/lei) abbia amato che (noi) abbiamo amato che (voi) abbiate amato che (loro) abbiano amato
<i>Imperfetto</i>	<i>Trapassato prossimo</i>	<i>Imperfetto</i>	<i>Trapassato</i>
(io) amavo (tu) amavi (lui/lei) amava (noi) amavamo (voi) amavate (loro) amavano	(io) avevo amato (tu) avevi amato (lui/lei) aveva amato (noi) avevamo amato (voi) avevate amato (loro) avevano amato	che (io) amassi che (tu) amassi che (lui/lei) amasse che (noi) amassimo che (voi) amaste che (loro) amassero	che (io) avessi amato che (tu) avessi amato che (lui/lei) avesse amato che (noi) avessimo amato che (voi) aveste amato che (loro) avessero amato
<i>Passato remoto</i>	<i>Trapassato remoto</i>	IMPERATIVO	
(io) amai (tu) amasti (lui/lei) amò (noi) amammo (voi) amaste (loro) amarono	(io) ebbi amato (tu) avesti amato (lui/lei) ebbe amato (noi) avemmo amato (voi) aveste amato (loro) ebbero amato	<i>Affermativo</i> (tu) ama (Lei) ami (noi) amiamo (voi) amate (Loro) amino	<i>Negativo</i> (tu) non amare (Lei) non ami (noi) non amiamo (voi) non amate (Loro) non amino
<i>Futuro semplice</i>	<i>Futuro anteriore</i>	INFINITO	
(io) amerò (tu) amerai (lui/lei) amerà (noi) ameremo (voi) amerete (loro) ameranno	(io) avrò amato (tu) avrai amato (lui/lei) avrà amato (noi) avremo amato (voi) avrete amato (loro) avranno amato	<i>Presente</i> amare	<i>Passato</i> aver(e) amato
CONDIZIONALE		PARTICIPIO	
<i>Presente</i>	<i>Passato</i>	<i>Presente</i> amante	<i>Passato</i> amato
(io) amerei (tu) ameresti (lui/lei) amerebbe (noi) ameremmo (voi) amereste (loro) amerebbero	(io) avrei amato (tu) avresti amato (lui/lei) avrebbe amato (noi) avremmo amato (voi) avreste amato (loro) avrebbero amato	GERUNDIO	
		<i>Presente</i> amando	<i>Passato</i> avendo amato

¹⁵ Pour des raisons d'espace disponible dans le tableau, les formes *egli, esso [il], ella, essa [elle]* et *Lei [vous sing.]* ont été omises pour la troisième personne du singulier (mais *Lei* est la seule possible pour l'impératif). Le même a été fait pour *essi [ils], esse [elles]* et *Loro [vous pl.]* à la troisième personne du pluriel (*Loro* utilisé pour l'impératif).

Tableau 6 – Conjugaison du verbe *venire* [*venir*] dans les modes et temps verbaux de la langue italienne.

INDICATIVO		CONGIUNTIVO	
<i>Presente</i>	<i>Passato prossimo</i>	<i>Presente</i>	<i>Passato</i>
(io) vengo	(io) sono venuto(a)	(io) venga	(io) sia venuto(a)
(tu) vieni	(tu) sei venuto(a)	(tu) venga	(tu) sia venuto(a)
(lui/lei) viene	(lui/lei) è venuto(a)	(lui/lei) venga	(lui/lei) sia venuto(a)
(noi) veniamo	(noi) siamo venuti(e)	(noi) veniamo	(noi) siamo venuti(e)
(voi) venite	(voi) siete venuti(e)	(voi) veniate	(voi) siate venuti(e)
(loro) vengono	(loro) sono venuti(e)	(loro) vengano	(loro) siano venuti(e)
<i>Imperfetto</i>	<i>Trapassato prossimo</i>	<i>Imperfetto</i>	<i>Trapassato</i>
(io) venivo	(io) ero venuto(a)	che (io) venissi	che (io) fossi venuto(a)
(tu) venivi	(tu) eri venuto(a)	che (tu) venissi	che (tu) fossi venuto(a)
(lui/lei) veniva	(lui/lei) era venuto(a)	che (lui/lei) venisse	che (lui/lei) fosse venuto(a)
(noi) venivamo	(noi) eravamo venuti(e)	che (noi) venissimo	che (noi) fossimo venuti(e)
(voi) venivate	(voi) eravate venuti(e)	che (voi) veniste	che (voi) foste venuti(e)
(loro) venivano	(loro) erano venuti(e)	che (loro) venissero	che (loro) fossero venuti(e)
<i>Passato remoto</i>	<i>Trapassato remoto</i>	IMPERATIVO	
(io) venni	(io) fui venuto(a)	<i>Affermativo</i>	<i>Negativo</i>
(tu) venisti	(tu) fosti venuto(a)	(tu) vieni	(tu) non venire
(lui/lei) venne	(lui/lei) fu venuto(a)	(Lei) venga	(Lei) non venga
(noi) venimmo	(noi) fummo venuti(e)	(noi) veniamo	(noi) non veniamo
(voi) veniste	(voi) foste venuti(e)	(voi) venite	(voi) non venite
(loro) vennero	(loro) furono venuti(e)	(Loro) vengano	(Loro) non vengano
<i>Futuro semplice</i>	<i>Futuro anteriore</i>	INFINITO	
(io) verrò	(io) sarò venuto(a)	<i>Presente</i>	<i>Passato</i>
(tu) verrai	(tu) sarai venuto(a)	venire	esser(e) venuto(a)(i)(e)
(lui/lei) verrà	(lui/lei) sarà venuto(a)		
(noi) verremo	(noi) saremo venuti(e)		
(voi) verrete	(voi) sarete venuti(e)	PARTICIPIO	
(loro) verranno	(loro) saranno venuti(e)	<i>Presente</i>	<i>Passato</i>
		veniente	venuto(a)(i)(e)
CONDIZIONALE			
<i>Presente</i>	<i>Passato</i>	GERUNDIO	
(io) verrei	(io) sarei venuto(a)	<i>Presente</i>	<i>Passato</i>
(tu) verresti	(tu) saresti venuto(a)	venendo	essendo venuto(a)(i)(e)
(lui/lei) verrebbe	(lui/lei) sarebbe venuto(a)		
(noi) verremmo	(noi) saremmo venuti(e)		
(voi) verreste	(voi) sareste venuti(e)		
(loro) verrebbero	(loro) sarebbero venuti(e)		

Alors qu'en français l'impératif n'est conjugué qu'à trois personnes, en italien on en trouve cinq. Cela est dû au fait que, pour ce mode, les troisièmes personnes du singulier et du pluriel (*Lei, Loro*) et la deuxième personne du pluriel en italien (*voi*) sont comprises dans la deuxième du pluriel en français (*vous*).

À l'inverse du français, en italien le *congiuntivo imperfetto* [imparfait du subjonctif] et le *congiuntivo trapassato* [plus-que-parfait du subjonctif] sont encore très utilisés (même si on constate une tendance à la disparition générale du subjonctif dans les deux langues).

3.2. LES RÈGLES DE CHOIX DE L'AUXILIAIRE EN ITALIEN

3.2.1. Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire *essere* [être]

Silvestrini et al. (1996, p. 41-43) citent les cas d'utilisation de l'auxiliaire *essere* :

- pour les verbes pronominaux et les constructions pronominales, en donnant comme exemples « *mi sono vestito* [je me suis habillé], *mi sono lavato le mani* [je me suis lavé les mains], *ci siamo sposati* [nous nous sommes mariés], *si sono vergognati* [ils se sont gênés], *vi siete arrampicati* [vous *vous êtes (avez) grimpés], *ci siamo fumati un sigaro* [nous *nous sommes (avons) fumé un cigare] » ;
- pour les verbes impersonnels, comme « *mi è sembrato* [il *m'est (m'a) semblé], *gli è parso* [il lui *est (a) paru], *è stato necessario* [il a été nécessaire], *è piovuto* [il *est (a) plu]¹⁶ » ;
- pour la forme impersonnelle « *si* » : « *si è parlato* [*s'est (on a) parlé], *si è mangiato* [*s'est (on a) mangé], *si è partiti* [*s'est (on est) partis], *si è arrivati* [*s'est (on est) arrivés], *ci si è inquietati* [on s'est préoccupés] » ;
- pour la majorité des verbes intransitifs.

En ce qui concerne les verbes intransitifs, les auteurs fournissent une liste de verbes avec lesquels *essere* est utilisé. Cette liste est présentée dans le Tableau 7 :

¹⁶ Silvestrini et al. (op. cit., p. 43) mentionnent aussi l'exemple *ha piovuto* [il a plu] lorsqu'ils parlent de l'alternance d'auxiliaire.

Tableau 7 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire *essere* (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).

<i>accadere</i> [se produire]	<i>capitare</i> [survenir]	<i>giungere</i> [parvenir]	<i>partire</i> [partir]	<i>succedere</i> [succéder]
<i>andare</i> [aller]	<i>costare</i> [coûter]	<i>impazzire</i> [devenir fou]	<i>restare</i> [rester]	<i>svanire</i> [s'évanouir]
<i>arrivare</i> [arriver]	<i>diventare</i> [devenir]	<i>invecchiare</i> [vieillir]	<i>rimanere</i> [rester]	<i>uscire</i> [sortir]
<i>avvenire</i> [advenir]	<i>entrare</i> [entrer]	<i>morire</i> [mourir]	<i>scomparire</i> [disparaître]	<i>venire</i> [venir]
<i>cadere</i> [tomber]	<i>essere</i> [être]	<i>nascere</i> [naître]	<i>stare</i> [être]	<i>etc.</i>

Dardano et Trifone (1997, p. 287) mentionnent que « *essere* est l'auxiliaire caractéristique pour les temps composés des verbes réflexifs et pronominaux, des verbes impersonnels et de plusieurs intransitifs ; en outre il sert à tous les temps de la conjugaison passive : *mi sono lavato* [je me suis lavé] (réflexif) ; *si è pentito* [il s'est repenti] (pronominal) ; *si è lavorato molto* [*s'est (on a) beaucoup travaillé] (impersonnel) ; *sono partiti* [ils sont partis] (intransitif) ; *è stato bocciato* [il a été recalé] (passif) ».

Ces auteurs attirent l'attention sur le cas des verbes intransitifs puisqu'il y en a qui demandent l'auxiliaire *essere*, d'autres, *avere*. Ils disent qu'il n'y a pas de règles qui puissent déterminer quel auxiliaire doit être choisi pour ces verbes et qu'en cas de doute il faut consulter un dictionnaire !

Federghini et Niggi (1998, p. 21, 24, 35-36) semblent, elles aussi, chercher la précision dans la mention des règles pour le choix de l'auxiliaire *essere*. Selon ces auteurs, cet auxiliaire est utilisé :

- pour tous les verbes pronominaux : « *Mi sono lavato/a*. [Je me suis lavé(e).] » ;
- pour les verbes exprimant un phénomène météorologique : « *Ieri è piovuto tutta la notte*. [Hier il a plu toute la nuit.] »¹⁷ ;
- pour certains verbes intransitifs. Dans ce groupe il y a les verbes qui indiquent :
 - o le mouvement (avec direction), comme *andare* [aller] : « *sono andato* [je suis allé] » ;

¹⁷ Federghini et Niggi (op. cit., p. 24) signalent à ce sujet que « la langue parlée, cependant, admet également l'emploi de l'auxiliaire *avere* : *Ha nevicato molto* ? [A-t-il beaucoup neigé ?] ». Ces auteurs mentionnent aussi que les verbes exprimant un phénomène météorologique « peuvent admettre une construction personnelle, mais dans un emploi figuré : *Piovevano rose sul palcoscenico*. [Il pleuvait des roses sur la scène.] ». Cet emploi figuré est mentionné aussi par Merger Leandri (1987, p. 107).

- l'état, la durée, comme *stare* [être, rester] : « Sono stato a casa. [Je suis resté à la maison.] » ;
- le changement d'état, comme *dimagrire* [maigrir] : « Sono dimagrito [di] cinque chili. [J'ai maigri de cinq kilos.] ».

Ces auteurs fournissent aussi une liste de verbes demandant l'auxiliaire *essere*, similaire à la liste présentée par Silvestrini et al. (op. cit.) (dans le Tableau 7). Pourtant, la liste de Federghini et Niggi (op. cit., p. 36) est plus vaste (même si on n'y trouve pas le verbe *venire* [venir]). Il est possible de la visualiser dans le Tableau 8 :

Tableau 8 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire *essere* (d'après Federghini et Niggi (1998, p. 36))¹⁸.

<i>abbronzare</i>	<i>costare</i>	<i>giungere</i>	<i>partire</i>	<i>scappare</i>
[bronzer]	[coûter]	[parvenir]	[partir]	[s'échapper]
<i>accadere</i>	<i>crescere</i>	<i>guarire</i>	<i>passare</i>	<i>scomparire</i>
[se produire]	[grandir]	[guérir]	[passer (intr.)]	[disparaître]
<i>affogare</i>	<i>dimagrire</i>	<i>impazzire</i>	<i>peggiorare</i>	<i>sembrare</i>
[se noyer]	[maigrir]	[devenir fou]	[empirer]	[sembler]
<i>andare</i>	<i>dipendere</i>	<i>ingrassare</i>	<i>piacere</i>	<i>sorgere</i>
[aller]	[dépendre]	[grossir]	[plaire]	[surgir]
<i>annegare</i>	<i>dispiacere</i>	<i>invecchiare</i>	<i>restare</i>	<i>sparire</i>
[se noyer]	[regretter]	[vieillir]	[rester]	[disparaître]
<i>apparire</i>	<i>diventare</i>	<i>mancare</i>	<i>ricorrere</i>	<i>stare</i>
[paraître]	[devenir]	[manquer]	[avoir recours]	[être, rester]
<i>arrivare</i>	<i>durare</i>	<i>maturare</i>	<i>rimanere</i>	<i>succedere</i>
[arriver]	[durer]	[mûrir]	[rester]	[succéder]
<i>arrossire</i>	<i>entrare</i>	<i>morire</i>	<i>rincasare</i>	<i>sussistere</i>
[rougir]	[entrer]	[mourir]	[rentrer (à la maison)]	[subsister]
<i>avvenire</i>	<i>essere</i>	<i>nascere</i>	<i>ringiovanire</i>	<i>svenire</i>
[advenir]	[être]	[naître]	[rajeunir]	[s'évanouir]
<i>bastare</i>	<i>fiorire</i>	<i>occorrere</i>	<i>ritornare</i>	<i>tornare</i>
[suffire]	[fleurir]	[falloir]	[revenir]	[retourner]
<i>cadere</i>	<i>fuggire</i>	<i>parere</i>	<i>riuscire</i>	<i>uscire</i>
[tomber]	[fuir]	[paraître]	[réussir]	[sortir]
<i>capitare</i>				
[survenir]				

Mezzadri (2000, p. 74), à l'exemple des auteurs précédents, spécifie aussi l'utilisation de *essere* avec les verbes intransitifs puisqu'il mentionne que cet auxiliaire est utilisé avec la plupart de ces verbes et surtout avec ceux qui indiquent :

¹⁸ Il est possible de constater les variations *svanire* et *svenire* du même verbe ([s'évanouir]) dans les Tableaux 7 et 8.

- un mouvement (*andare* [aller], *arrivare* [arriver], *tornare* [revenir], etc.) ;
- un état (*stare* [être, rester], *rimanere* [rester], etc.) ;
- un changement d'état (*diventare* [devenir], *nascere* [naître], *morire* [mourir], etc.).

Dans cet ouvrage il est également possible de trouver la mention aux verbes réflexifs (en citant l'exemple « *Mi sono appena alzato e sono già stanco. [Je me suis à peine levé et je suis déjà fatigué.]* ») et à d'autres verbes « d'utilisation commune » demandant *essere* (Ibid., loc. cit.), comme *sembrare* [sembler], *parere* [paraître], *accadere* [se produire], *succedere* [succéder], *costare* [coûter], *mancare* [manquer], *dipendere* [dépendre], *dispiacere* [déplaire], *toccare* [concerner], *occorrere* [falloir], *bastare* [suffire] et *piacere* [plaire].

Cet auteur signale que quelques verbes transitifs peuvent être utilisés comme réflexifs. Dans cette situation, leur sens est renforcé (comme dans le premier exemple ci-dessous) :

Ieri sera mi sono mangiato una pizza favolosa e mi sono bevuto una birra alla spina squisita!

*[Hier soir *je me suis mangé (j'ai mangé) une pizza fabuleuse et *je me suis bu (j'ai bu) une bière pression exquisite !]*

Ieri sera ho mangiato una pizza favolosa e ho bevuto una birra alla spina squisita!

[Hier soir j'ai mangé une pizza fabuleuse et j'ai bu une bière pression exquisite !] (Ibid., p. 92)

Mezzadri et Balboni (2000, p. 137), au moment de présenter les verbes intransitifs qui demandent *essere*, les classent aussi comme *verbes de mouvement, d'état et de changement d'état* (en citant pratiquement les mêmes exemples donnés par Mezzadri (op. cit.)) et en ajoutant les verbes *bastare* [suffire], *costare* [coûter], *dipendere* [dépendre], *mancare* [manquer], *piacere* [plaire], *sembrare* [sembler] et *succedere* [succéder]. Ces auteurs mentionnent aussi l'utilisation réflexive de quelques verbes transitifs pour souligner leurs sens (en demandant alors l'auxiliaire *essere*) et donnent l'exemple suivant :

Ieri ci siamo comprati un bel disco!

*[Hier nous *nous sommes acheté (avons acheté) un bon disque !]*

(MEZZADRI; BALBONI, op. cit., p. 150)

Les auteurs ajoutent, pour cet exemple, que « les personnes qui parlent sont heureuses et satisfaites d'avoir acheté le disque » (Ibid., loc. cit.).

Par rapport à cette possibilité d'expression, Balì, Rizzo et Ziglio (2005, p. 45) signalent que :

dans la langue parlée les constructions de verbes transitifs [...] sont fréquemment utilisées avec les pronoms réfléchis. Elles ont une valeur expressive et soulignent une plus grande participation du sujet dans l'action : *Angelo mangia la torta* [Angelo mange le gâteau] / *Angelo si mangia la torta* [Angelo*se mange (mange) le gâteau]. (Ibid., loc. cit.)

En ce qui concerne l'auxiliaire *essere*, Katerinov et Katerinov (1985a, p. 68) mentionnent que les verbes qui l'emploient sont :

- les verbes de mouvement qui présupposent un point de départ ou d'arrivée, comme *partire* [partir] / *arrivare* (*giungere*) [arriver], *andare* [aller] / *venire* [venir], *tornare* [revenir], *entrare* [entrer] / *uscire* [sortir], *salire* [monter] / *scendere* [descendre] et *cadere* [tomber] ;
- quelques verbes d'état (lieu), comme *stare* [être], *rimanere* [rester], *restare* [rester] ;
- quelques autres verbes intransitifs, comme *essere* [être], *nascere* [naître], *morire* [mourir], *succedere* [succéder], *costare* [coûter], *piacere* [plaire], *riuscire* [réussir], *sembrare* [sembler] et *diventare* [devenir].

Par rapport aux verbes réflexifs, ces auteurs se limitent à présenter comme exemple la conjugaison du verbe *alzarsi* [se lever] au *passato prossimo* (sans expliciter l'utilisation systématique de l'auxiliaire *essere* pour ce type de verbes) (Ibid., p. 169).

Encore pour les verbes réflexifs, Merger Leandri (1987, p. 103-105) signale que l'auxiliaire *essere* est employé pour la formation de leurs temps composés.

Cet auteur mentionne aussi qu' « à la différence du français, les verbes intransitifs qui indiquent une action subie par le sujet et non accomplie par lui, se conjuguent avec *essere* aux temps composés. Ce sont pratiquement tous les verbes qui expriment un état, une façon d'être ou un changement » (Ibid., p. 104-105). Elle donne comme exemples les verbes présentés dans le Tableau 9 :

Tableau 9 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire *essere* (d'après Merger Leandri (1987, p. 105)).

<i>vivere</i>	<i>finire</i>	<i>migliorare</i>	<i>piacere</i>	<i>riuscire</i>
[vivre]	[finir]	[améliorer]	[plaire]	[réussir]
<i>sembrare</i>	<i>correre</i>	<i>ingrassare</i>	<i>dispiacere</i>	<i>costare</i>
[sembler]	[courir]	[grossir]	[déplaire]	[coûter]
<i>parere</i>	<i>crescere</i>	<i>dimagrire</i>	<i>cambiare</i>	<i>cessare</i>
[paraître]	[grandir]	[maigrir]	[changer]	[cesser]
<i>cominciare</i>	<i>diminuire</i>	<i>invecchiare</i>		
[commencer]	[diminuer]	[vieillir]		

Cependant, cet auteur ne mentionne pas le cas de changement d'auxiliaire quand quelques uns de ces verbes (par exemple *cominciare* et *finire*) sont utilisés comme transitifs (ce cas sera analysé dans la suite de ce travail).

Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (1990a, p. 101) ne donnent pas de règles pour le choix de l'auxiliaire quand ils introduisent le *passato prossimo* dans leur ouvrage : ils se limitent à citer les verbes *andare* [aller], *stare* [être], *rimanere* [rester], *partire* [partir], *arrivare* [arriver], *salire* [monter], *scendere* [descendre], *venire* [venir], *entrare* [entrer], *uscire* [sortir], *riuscire* [réussir], *diventare* [devenir], *tornare* [revenir] et *ritornare* [revenir] comme prenant l'auxiliaire *essere* dans les temps composés.

Fulgêncio et Bastianetto (CHIUCHIÙ; MINCIARELLI; SILVESTRINI, 1993a, p. 32-33), dans leur grammaire contrastive qui sert de base à l'étude de l'ouvrage précédent par des apprenants lusophones, ajoutent à la liste du paragraphe dernier les verbes *apparire* [apparaître], *cadere* [tomber], *divenire* [devenir], *essere* [être], *esserci* [y avoir], *giungere* [arriver], *morire* [mourir], *nascere* [naître], *restare* [rester], *scappare* [échapper], *sembrare* [sembler] et *succedere* [succéder]¹⁹.

Les verbes *piacere* [plaire] et *dispiacere* / *rincrescere* [déplaire] sont aussi mentionnés par Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (op. cit., p. 266), mais encore sans expliciter l'emploi de l'auxiliaire *essere* (malgré les exemples donnés, dont *Non gli è piaciuto lo spettacolo. [Le spectacle ne lui a pas plu.]* et *Ci è rincresciuto partire. [Partir ne nous a pas plu.]*). Pourtant, cela se fera par Fulgêncio et Bastianetto (op. cit., p. 71) au moment de spécifier que ces trois verbes utilisent l'auxiliaire *essere* dans la formation des temps composés.

¹⁹ Ces auteurs n'incluent pas dans leur liste les verbes *salire* [monter] et *scendere* [descendre], mais le feront au moment de mentionner les verbes présentant une alternance d'auxiliaire (comme il sera possible de voir dans la section suivante).

En ce qui concerne les verbes pronominaux, Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (op. cit., p. 149) indiquent que ces verbes utilisent toujours *essere* comme auxiliaire dans les temps composés (en donnant des exemples de conjugaison de quelques verbes).

Ziglio et Rizzo (2008, p. 70, 77, 184-185) ne fournissent pas de règles non plus pour le choix entre *essere* et *avere*. Les auteurs se restreignent à montrer des exemples de conjugaison de verbes comme *essere* [être], *andare* [aller], *rimanere* [rester], *venire* [venir], *passare* [passer] (celui-ci dans son utilisation transitive *Ho passato una giornata molto intensa. [J'ai passé une journée très intense.]*) et quelques verbes conjugués avec *avere*, mais sans attirer l'attention du lecteur sur l'utilisation de chacun des auxiliaires.

Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 49) donnent très peu de règles en mentionnant que quelques verbes de mouvement comme *camminare* [marcher], *nuotare* [nager], *passeggiare* [se promener], *sciare* [skier], *viaggiare* [voyager] forment le *passato prossimo* avec *avere* (mais ne citent rien par rapport à l'utilisation de *essere*). Les seuls exemples de verbes demandant *essere* auxquels ces auteurs attirent l'attention sont *piacere* [plaire] et *durare* [durer]. Pourtant, en ce qui concerne les verbes réflexifs, il est possible de trouver la mention à l'utilisation de *essere* (Ibid., p. 50) (ce que Balì et Rizzo (2008, p. 19) font aussi).

Guastalla et Naddeo (2010, p. 222), au moment de présenter le *passato prossimo* dans leur précis grammatical, mentionnent tout simplement que « la plupart des verbes utilisent l'auxiliaire *avere*. Les verbes réflexifs et quelques verbes indiquant un déplacement ou un état dans l'espace utilisent *essere* ». Ces auteurs citent, à propos des verbes demandant *essere*, les verbes *svegliarsi* [se réveiller], *partire* [partir], *cadere* [tomber], *tornare* [retourner] et *rimanere* [rester] dans des exemples de phrases comme *Stamattina mi sono svegliato tardi. [Ce matin je me suis réveillé tard.]* et *A che ora sei tornato a casa ieri sera? [À quelle heure es-tu rentré hier soir ?]*.

Savorgnani et Bergero (2010, p. 66-69) ne fournissent absolument pas de règles pour le choix des auxiliaires au *passato prossimo* (même pas dans leur précis grammatical (Ibid., p. 202)); néanmoins, ces auteurs cherchent à faire découvrir aux apprenants les verbes qui emploient *essere* ou *avere* en leur demandant d'identifier dans une liste ceux qui demandent l'un ou l'autre de ces auxiliaires à partir de la consultation à des textes présentés auparavant dans leur ouvrage.

En ce qui concerne les formes impersonnelles, Balì et Ziglio (2008, p. 198) spécifient que ces constructions sont toujours formées avec l'auxiliaire *essere* dans les temps composés²⁰. Quelques exemples donnés sont « *A quella festa si è proprio bevuto molto. [*Dans cette fête-là *s'est (on a) vraiment beaucoup bu.]* » et « *Si è riusciti a evitare la speculazione edilizia. [*S'est (on a) réussi à éviter la spéculation de l'industrie du bâtiment.]* » (Ibid., loc. cit.)

Par rapport à l'emploi impersonnel de certains verbes et certaines locutions verbales, Merger Leandri (op. cit., p. 107) cite les plus courants : *mi dispiace / mi rincresce* [je regrette], *mi sembra / mi pare* [il me semble], *succede / capita / accade* [il arrive], *essere necessario* [être nécessaire], *essere certo* [être certain], *può darsi che* [il se peut que]. L'auteur signale que, pour ces cas, l'auxiliaire aux temps composés est toujours *essere* : « *Mi è dispiaciuto non poterlo aiutare. [J'ai regretté de ne pas pouvoir l'aider.] / È già capitato. [Cela est déjà arrivé.]* » (Ibid., loc. cit.).

3.2.2. Les cas de l'utilisation de l'auxiliaire *avere* [avoir]

Silvestrini et al. (op. cit., p. 42) donne les cas où *avere* doit être employé :

- pour les verbes transitifs à la forme active : « *Ho preso l'ascensore, ho cercato le chiavi per aprire. Le ho trovate finalmente, ho aperto, ho sbattuto la porta. [J'ai pris l'ascenseur, j'ai cherché les clés pour ouvrir. Je les ai finalement trouvées, j'ai ouvert, j'ai claqué la porte.]* » ;
- pour les verbes modaux (*dovere* [devoir], *potere* [pouvoir], *volere* [vouloir], etc.) lorsqu'ils sont utilisés seuls : « 'Perché non sei venuto?' 'Perché non ho potuto.' [Pourquoi n'es-tu pas venu ?] 'Parce que je n'ai pas pu.' » ;
- pour les verbes intransitifs de mouvement sans direction et sans destination (*camminare* [marcher], *vagabondare* [vagabonder], *passaggiare* [se promener], *volare* [voler], *correre* [courir], *viaggiare* [voyager], etc.) : « *Aveva camminato e corso tutto il giorno. [Il/Elle avait marché et couru toute la journée.]* » ;
- pour quelques autres verbes intransitifs.

²⁰ Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 46) ajoutent que le verbe à la forme impersonnelle est à la troisième personne du singulier (et que le participe passé est au singulier ou au pluriel, en analogie avec la forme non impersonnelle - voir les exemples suivants donnés dans le texte).

Par rapport aux intransitifs qui demandent *avere*, les auteurs en fournissent aussi une liste, présentée dans le Tableau 10 :

Tableau 10 – Verbes intransitifs demandant l'auxiliaire *avere* (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).

<i>abitare</i> [habiter]	<i>cenare</i> [dîner]	<i>ridere</i> [rire]	<i>stillare</i> [suinter]	<i>tossire</i> [tousser]
<i>agire</i> [agir]	<i>dormire</i> [dormir]	<i>pensare</i> [penser]	<i>riposare</i> [reposer]	<i>gridare</i> [crier]
<i>avere</i> [avoir]	<i>giocare</i> [jouer]	<i>piangere</i> [pleurer]	<i>soffrire</i> [souffrir]	<i>pranzare</i> [déjeuner]
<i>sognare</i> [rêver]	<i>ubbidire</i> [obéir]	<i>etc.</i>		

Dardano et Trifone (op. cit., p. 287) se limitent à mentionner que « *avere* est l'auxiliaire caractéristique pour les temps composés de tous les verbes transitifs actifs et de plusieurs verbes intransitifs : *ho mangiato* [j'ai mangé] (transitif) ; *ho parlato* [j'ai parlé] (intransitif) ».

Mezzadri (op. cit., p. 74) et Merger Leandri (op. cit., p. 103) mentionnent aussi l'utilisation de *avere* avec les verbes transitifs²¹. Federghini et Niggi (op. cit., p. 35) signalent que « la majorité des verbes transitifs et intransitifs se conjuguent avec l'auxiliaire *avere* »²². Ces derniers auteurs évoquent aussi l'emploi de *avere* avec les verbes modaux employés seuls (*Avrei voluto ma non ho potuto*. [J'aurais voulu mais je n'ai pas pu.]) (Ibid., p. 38).

Balì et Rizzo (op. cit., p. 198) signalent que « pour quelques verbes il est difficile de savoir quel auxiliaire doit être utilisé au *passato prossimo* ». Pourtant, les auteurs semblent ne pas présenter une vraie solution à ce problème : elles ne font que citer les verbes *camminare* [marcher], *sciare* [skier] et *viaggiare* [voyager] utilisant *avere* comme verbe auxiliaire et il n'y a que pour les verbes *durare* [durer] et *piacere* [plaire] que ces auteurs considèrent l'auxiliaire *essere* (tout cela avait déjà été mentionné à propos de Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit.) dans la section précédente).

²¹ Mezzadri (loc. cit.) évoque encore que « dans la langue parlée il y a la tendance à utiliser l'auxiliaire *avere*, indépendamment du verbe qui suit ».

²² Alors il semble que Federghini et Niggi (loc. cit.) s'équivoquent, puisqu'il est su que tous les verbes transitifs emploient *avere* (et pas seulement leur majorité) !

Jusqu'ici, on a analysé les règles d'utilisation de *essere* et de *avere* présentées par différents auteurs pour la conjugaison active. Passons, dans les sections suivantes, au cas de l'alternance d'auxiliaires pour un même verbe et à celui de la conjugaison passive.

3.2.3. Les cas de l'alternance d'auxiliaire en italien

3.2.3.1. Le cas des verbes modaux (ou serviles)

Pour les cas où l'on constate une alternance dans le choix de l'auxiliaire dans les temps composés, Silvestrini et al. (op. cit., p. 42-43) commencent par présenter la situation des verbes modaux (comme *dovere*, *potere* et *volere*). Lorsque ces verbes sont utilisés avec :

- un autre verbe à l'infinitif, c'est celui-ci qui détermine l'auxiliaire pris par le modal (en imposant son auxiliaire à lui) : « *Ho potuto fare. [J'ai pu faire.] Sono potuto uscire. [*Je suis (J'ai) pu sortir.]* » ;
- un verbe pronominal, l'auxiliaire sera déterminé par la position du pronom réfléchi :
 - o si ce pronom est proclitique (placé devant les deux verbes), l'auxiliaire sera *essere* : « *Si è dovuto vestire. [*Il s'est dû habiller (Il a dû s'habiller).] Se ne sono dovuti andare. [*Ils s'en sont dus aller (Ils ont dû s'en aller).]* » ;
 - o si le pronom réfléchi est enclitique (placé après les deux verbes), l'auxiliaire utilisé sera *avere* : « *Ha dovuto vestirsi. [Il/Elle a dû s'habiller.] Hanno dovuto andarsene. [Ils/Elles ont dû s'en aller.]* ».

Dardano et Trifone (op. cit., p. 287) mentionnent aussi les verbes *dovere*, *potere* et *volere* et les appellent *servili* [*serviles*]. Ces auteurs citent les règles de choix de l'auxiliaire pour ces verbes en posant la question de savoir s'ils sont utilisés seuls (cas d'utilisation de *avere* – voir la section précédente) ou s'ils précèdent un verbe à l'infinitif (quand celui-ci détermine le choix de l'auxiliaire²³, tout comme Silvestrini et al. présentent)²⁴. Mezzadri (op.

²³ Il est intéressant de constater que Dardano et Trifone (op. cit., p. 300) justifient le fort rapport qu'il y a entre le verbe modal et le verbe à l'infinitif qui le suit en considérant que le premier admet l'auxiliaire du deuxième.

²⁴ Il est curieux de constater ici que Dardano et Trifone (op. cit., p. 287), en présentant l'exemple *sono voluto partire* [**je suis (j'ai) voulu partir*], mentionnent qu'« il est surtout diffusé aussi la forme *ho voluto partire* [*j'ai voulu partir*] ». Cette mention pourrait faire justement penser à l'importance de cette diffusion (puisque en général la grammaire dite traditionnelle ne présente ces formes alternatives que quand elles montrent une tendance au changement linguistique) (voir aussi la Note 25).

cit., p. 74) signale seulement que les modaux utilisent l'auxiliaire du verbe qui suit et ne mentionne rien à propos de la position du pronom réfléchi quand il s'agit d'un pronominal. Le même est fait par Merger Leandri (op. cit., p. 105).

Balì et Rizzo (op. cit., p. 119) semblent chercher la clarté dans ce sujet au moment de mentionner que « si le verbe modal (*dovere, potere, volere*) est suivi d'un verbe formant le *passato prossimo* avec l'auxiliaire *avere*, alors le *passato prossimo* du verbe modal se forme avec *avere*. Si le verbe qui suit forme le *passato prossimo* avec *essere*, alors le *passato prossimo* du verbe modal se forme aussi avec *essere* »²⁵. Ces auteurs signalent aussi le choix de l'auxiliaire pour les verbes modaux suivis d'un verbe pronominal à l'infinitif : « on emploie *essere* quand le pronom réfléchi précède le verbe, on emploie *avere* quand le pronom réfléchi s'unit à l'infinitif ». Les exemples donnés sont « *Danila si è dovuta alzare presto. [Danila *s'est due lever (a dû se lever) tôt.] / Marco ha dovuto alzarsi presto. [Marco a dû se lever tôt.]* » (Ibid., p. 197).

Federghini et Niggi (op. cit., p. 38) mentionnent aussi la détermination du choix de l'auxiliaire pour les verbes modaux en ce qui concerne le verbe à l'infinitif qui les suit et la position du pronom réfléchi (au cas où cet infinitif serait un pronominal). En donnant les exemples « *Ho voluto alzarmi presto. / Mi sono voluto alzare presto. [J'ai voulu me lever tôt.]* » (Ibid., loc. cit.), ces auteurs signalent aussi que « ces deux formes sont équivalentes et également utilisées ».

Dans l'ouvrage de Dardano et Trifone (op. cit.) il est encore possible de trouver une mention à la position du pronom réfléchi dans le cas des verbes pronominaux (Ibid., p. 297), tout comme présenté ci-dessus, par exemple, par Silvestrini et al. Néanmoins, ces auteurs semblent considérer ce sujet dans son aspect plus ample, une fois qu'ils infèrent que ce ne sont pas seulement les pronoms réfléchis qui déterminent le choix de l'auxiliaire du verbe modal, mais n'importe quel pronom atone :

Non ho potuto andarci. → Non ci sono potuto andare.
*[Je n'ai pas pu y aller. → *Je n'y suis pas pu aller.]* (Ibid., p. 300)

²⁵ Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 50) signalent dans ce point qu'« aujourd'hui dans la langue parlée les formes avec *avere* sont diffusées, comme *Abbiamo voluto partire alle 8 [Nous avons voulu partir à 8 heures]* ». Merger Leandri (op. cit., p. 105) donne aussi comme exemple possible « *Ho dovuto tornare. [J'ai dû retourner.]* » en le comparant avec le français (qui emploie l'auxiliaire *avoir* comme unique possibilité dans ce cas) (voir aussi la Note 24).

Katerinov et Katerinov (op. cit., p. 171) mentionnent que « dans les temps composés les verbes modaux (*dovere, potere, volere*) prennent l'auxiliaire *avere* quand ils précèdent l'infinitif réflexif. Si, en revanche, ils sont précédés par le pronom réflexif, ils prennent l'auxiliaire *essere*, comme de vrais verbes réflexifs. »

Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (op. cit., p. 149) se limitent à mentionner qu'avec les verbes *dovere, potere* et *volere* deux formes peuvent être admises dans les temps composés, mais ces auteurs ne montrent que des exemples : « *Mi sono dovuto alzare alle 8. / Ho dovuto alzarmi alle 8 [*Je me suis dû lever à 8 heures. / J'ai dû me lever à 8 heures.]* ». Fulgêncio e Bastianetto (op. cit., p. 44), en revanche, systématisent ces cas en parlant de l'importance de la position du pronom réfléchi pour le choix de l'auxiliaire.

Finalement, Dardano et Trifone (op. cit., p. 300), Federghini et Niggi (op. cit., p. 38) et Merger Leandri (op. cit., p. 106) sont les seuls auteurs considérés dans cette recherche à évoquer que les verbes modaux emploient l'auxiliaire *avere* quand ils sont suivis du verbe *essere* (ce qui pourrait être pris comme un cas spécial de la règle, puisque le verbe *essere* demande normalement l'auxiliaire *essere* aussi) :

Ho dovuto (potuto, voluto) essere magnanimo.

[J'ai dû (pu, voulu) être magnanime.]

(DARDANO ; TRIFONE, op. cit., p. 300)

3.2.3.2. *Le cas des verbes météorologiques*

En continuant leur présentation à propos des verbes auxiliaires, Silvestrini et al. (op. cit., p. 43) signalent aussi les verbes indiquant des phénomènes météorologiques, qui peuvent employer les auxiliaires *essere* ou *avere* sans différence substantielle de sens : « *ha/è piovuto / grandinato / tuonato / gelato / lampeggiato [il a / *il est plu / grêlé / tonné / gelé / il y a eu des éclairs]* »²⁶.

²⁶ Par rapport à ce sujet, Silvestrini et al. (loc. cit.) mentionnent dans une note de bas de page : « Auparavant la grammaire prescrivait l'utilisation de l'auxiliaire *essere* pour ces verbes. Aujourd'hui, selon quelques grammairiens, on devrait utiliser *essere* lorsqu'on se rapporte au phénomène en soi, *avere* lorsqu'on se rapporte à la durée de ce phénomène. »

En concernant ce point, Dardano et Trifone (op. cit., p. 299) rapportent que « les temps composés des verbes impersonnels sont formés avec l'auxiliaire *essere*. Cependant, les verbes indiquant des phénomènes atmosphériques peuvent aussi utiliser *avere* : *ieri è piovuto* [hier il *est (a) plu] ; *ha piovuto tutta la notte* [il a plu toute la nuit] ».

Federghini et Niggi (op. cit., p. 37) signalent que « les verbes impersonnels indiquant un phénomène météorologique se conjuguent indifféremment avec *avere* ou *essere* : *È piovuto.* / *Ha piovuto.* [*Il est plu. / Il a plu.] »²⁷. Cependant, Merger Leandri (op. cit., p. 107), après avoir signaler que l'auxiliaire de ces verbes aux temps composés est *essere*, mentionne qu' « on peut trouver, toutefois, le verbe *avere* quand on veut insister sur l'action : *Ha nevicato tutta la notte.* [Il a neigé toute la nuit.] ».

3.2.3.3. Le cas du caractère de transitivité ou d'intransitivité des verbes

Silvestrini et al. (loc. cit.) mentionnent aussi l'importance du caractère de transitivité de quelques verbes pour le choix de leur auxiliaire. Ici une nouvelle liste est présentée (réproduite dans le Tableau 11) :

Tableau 11 – Verbes changeant leurs auxiliaires par rapport à l'emploi transitif ou intransitif (d'après Silvestrini et al. (1996, p. 43)).

<i>affondare</i> [couler]	<i>calare</i> [baisser]	<i>cominciare</i> [commencer]	<i>crescere</i> [grandir]	<i>finire</i> [finir]
<i>fuggire</i> [fuir]	<i>guarire</i> [guérir]	<i>ingrassare</i> [grossir]	<i>salire</i> [monter]	<i>saltare</i> [sauter]
<i>scendere</i> [descendre]	<i>vivere</i> [vivre]	<i>etc.</i>		

Alors, quand ces verbes sont intransitifs, c'est l'auxiliaire *essere* qui est utilisé. Du contraire (lorsqu'ils ont un COD), c'est *avere* qui sera employé :

Ha vissuto una vita modesta. – *È vissuto fino a 90 anni.*
[Il a vécu une vie modeste. – *Il est vécu (Il a vécu) jusqu'à 90 ans.]

²⁷ Ces auteurs ajoutent : « Toutefois, *essere* est considéré comme plus correct. » (Ibid., loc. cit.) (voir aussi la Note 17).

Hanno sceso le scale. – *I prezzi sono scesi molto.*
[Ils/Elles ont descendu les escaliers. – **Les pris sont beaucoup descendus*
(Les prix ont beaucoup diminué).]
 (Ibid., p. 43-44).

Mezzadri (op. cit., p. 74) signale aussi l'alternance de l'utilisation des auxiliaires *essere* et *avere* par rapport au caractère d'intransitivité ou de transitivité des verbes. L'auteur cite comme exemples de verbes présentant cette alternance : *scendere* [*descendre*], *salire* [*monter*], *passare* [*passer*], *continuare* [*continuer*], *bruciare* [*brûler*], *saltare* [*sauter*], *cambiare* [*changer*], *aumentare* [*augmenter*], *diminuire* [*diminuer*], *cominciare* [*commencer*] et *finire* [*finir*].

Federghini et Niggi (op. cit., p. 37) affirment que « certains verbes se conjuguent avec *avere* s'ils sont utilisés transitivement et avec *essere* s'ils le sont intransitivement ». Ces auteurs fournissent aussi une liste de verbes avec les exemples d'utilisation transitive et intransitive : *aumentare* [*augmenter*], *cambiare* [*changer*], *cominciare* [*commencer*], *correre* [*courir*], *finire* [*finir*], *passare* [*passer*], *salire* [*monter*], *saltare* [*sauter*], *scendere* [*descendre*], *scoppiare* [*éclater*], *suonare* [*sonner*], *vivere* [*vivre*], *volare* [*voler*]²⁸.

Balì et Rizzo (op. cit., p. 43) ne citent que les verbes *cominciare* [*commencer*] et *finire* [*finir*] pour introduire ce sujet (« *Ho cominciato a leggere un romanzo giallo. [J'ai commencé à lire un roman policier.] / Il concerto è cominciato presto. [Le concert *est (a) commencé tôt.] / Ho finito di leggere il libro. [J'ai fini de lire le livre.] / Il concerto è finito alle 23.00. [Le concert est fini à 23 heures.]* » (Ibid., loc. cit)). Dans leur précis grammatical (Ibid., p. 198), ces auteurs mentionnent aussi les verbes *cambiare* [*changer*], *salire* [*monter*], *scendere* [*descendre*] et *correre* [*courir*] au moment de signaler qu'il y a des verbes qui « forment le *passato prossimo* soit avec *avere* soit avec *essere* selon le cas où ils seraient utilisés transitivement ou intransitivement »²⁹.

²⁸ Ces auteurs signalent encore que pour le verbe *vivere* [*vivre*] « les deux auxiliaires sont [...] possibles dans l'emploi intransitif » en donnant les exemples « *È / Ha vissuto a Roma. [Il a vécu à Rome.] / Ha vissuto un'avventura. [Il a vécu une aventure.]* » (Ibid., loc. cit.).

²⁹ Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 49), en outre des exemples semblables à ceux étant donnés par Balì et Rizzo (loc. cit.), mentionnent aussi le verbe *passare* [*passer*] comme respectant cette même règle.

Fulgêncio et Bastianetto (op. cit., p. 32-33) signalent qu'il y a des verbes qui peuvent changer d'auxiliaire : ils sont utilisés avec *avere* quand il y a un COD qui leur suit, et avec *essere* s'il n'y a pas de COD :

- *cominciare* [commencer] / *finire* [finir] : « Ho cominciato / ho finito l'esercizio. [J'ai commencé / j'ai fini l'exercice.] » / « La festa è cominciata / è finita. [La fête *est (a) commencée / est finie.] »;
- *salire* [monter] / *scendere* [descendre] : « Ho salito / ho sceso le scale. [J'ai monté / j'ai descendu les escaliers.] » / « Sono salito / sono sceso a piedi. [Je suis monté / je suis descendu à pied.] »
- *saltare* [sauter] : « Il ragazzo ha saltato il muro. [Le garçon a sauté le mur.] » / « Il ragazzo è saltato dal letto. [Le garçon *est (a) sauté du lit.] »;
- *suonare* [jouer / sonner] : « Ho suonato la chitarra. [J'ai joué de la guitare.] » / « Il telefono è suonato. [Le téléphone *est (a) sonné.] »

Dardano et Trifone (op. cit., p. 302-318), au moment de présenter quelques verbes irréguliers de la langue italienne, citent parmi ceux-ci des verbes qui alternent l'auxiliaire dans les temps composés (mais ils ne se limitent pas au caractère de transitivité ou intransitivité de ces verbes) :

- *ardere* [brûler] : *avere* (utilisé transitivement) ou *essere* (utilisé intransitivement) ;
- *correre* [courir] : *avere* ou *essere* (de même pour les composés *accorrere* [accourir], *percorrere* [parcourir], *soccorrere* [secourir], etc.)³⁰ ;
- *crescere* [grandir] : *essere* ; *avere* seulement dans les cas où il est utilisé transitivement (de même pour les composés *accrescere* [accroître], *decreocere* [décroître], *increscere* [regretter], *rincreocere* [regretter]) ;
- *evadere* [s'évader] : *avere* ou *essere* ;
- *piovere* [pleuvoir] : *essere* ou *avere* (utilisé impersonnellement, comme les autres verbes qui indiquent des phénomènes atmosphériques) ;
- *salire* [monter] : *essere* ; lorsqu'il est utilisé transitivement, *avere* ;

³⁰ En ce qui concerne le verbe *correre* [courir], Zingarelli (2003, p. 460) mentionne que son auxiliaire est « *essere* quand on exprime ou sous-entend une destination ; *avere* quand on exprime l'action en soi et dans le sens de participer à une course ». Alors il serait possible de penser à un exemple comme *Ero in salotto e sono corso in cucina perché ho sentito che bruciava il riso che preparavo. [J'étais dans la salle de séjour et *je suis couru (j'ai couru) à la cuisine parce que j'ai senti que le riz que je préparais était en train de brûler.]*

- *scendere* [*descendre*] : *essere* ; *avere* dans le cas où il est utilisé transitivement (de même pour les composés *ascendere* [*s'élever*], *discendere* [*descendre, être issu (de)*], *trascendere* [*transcender*], etc.) ;
- *vivere* [*vivre*] : *essere* ; *avere* lorsqu'il est utilisé transitivement (de même pour les composés *convivere* [*cohabiter*], *sopravvivere* [*survivre*]).

3.2.4. La forme passive en italien

3.2.4.1. Un aperçu général du sujet

Pour la formation de la voix (ou forme) passive, tout comme en français, en italien il faut que le verbe soit transitif (et qu'il possède un COD qui sera le sujet de la phrase passive). Parmi les ouvrages consultés à ce propos, presque tous mentionnent cette caractéristique verbale comme condition à la construction de la forme passive³¹.

Comme Silvestrini et al. (op. cit., p. 41) présentent, *essere* est utilisé aussi comme auxiliaire dans tous les temps de la voix passive³². Mais il y a deux autres verbes qui servent comme auxiliaires pour la forme passive : *venire* [*venir*] et *andare* [*aller*] (celui-ci avec le sens de *dover essere* [*devoir être*]). Néanmoins, ces deux verbes sont limités à l'utilisation dans les temps simples pour la formation du passif :

I tavoli sono stati apparecchiati dal cameriere.

[*Les tables ont été préparées par le serveur.*]

Queste cose non ci vengono date gratis da nessuno.

[*Ces choses ne nous *viennent (sont) données gratuitement par personne.*]

Il vino bianco va servito fresco, perché ottenga l'effetto migliore.

[*Le vin blanc *va (doit être) servi frais, pour qu'il obtienne le meilleur effet.*]

³¹ Les seuls ouvrages qui n'explicitent pas cette caractéristique verbale sont Katerinov et Katerinov (1985b, p. 421-422), Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (1990b, p. 502-504) (mais Fulgencio et Bastianetto (CHIUCHIÙ, MINCIARELLI, SILVESTRINI, 1993b, p. 67) évoquent le déplacement du COD de la forme active à la position de sujet dans la forme passive), De Giuli, Guastalla et Naddeo (2008, p. 382) et Federghini et Niggi (1998, p. 71).

³² Ces auteurs précisent aussi que le verbe *essere* peut être utilisé comme copule. Dans ce cas, il peut y avoir des constructions qui peuvent être ambiguës, comme *La porta è aperta* [*La porte est ouverte*], dans le sens où ce n'est pas clair si *La porta sta aperta* [*La porte se trouve ouverte*] ou *La porta è (viene) aperta da qualcuno* [*La porte est ouverte par quelqu'un*].

(Ibid., p. 250)

Ces auteurs (Ibid., p. 250-252) spécifient aussi que :

- l'auxiliaire *venire* donne à la phrase un sens dynamique de passif : *La porta viene aperta* [*La porte *vient (est) ouverte*] signifie que la porte est vue dans l'aspect d'être ouverte par quelqu'un ;
- l'auxiliaire *andare* est utilisé seulement dans la troisième personne (du singulier et du pluriel) et donne à la phrase le sens de besoin, devoir, opportunité ou obligation : *Questo lavoro va (deve essere) fatto meglio* [*Ce travail *va (doit être) mieux fait*]³³ ;
- il existe encore la possibilité de construire la forme passive avec le *si passivante* [*'se passivant'*] devant la forme active du verbe. Ceci peut être fait pour tous les temps verbaux, mais c'est limité à la troisième personne (du singulier et du pluriel). Cette construction donne à la phrase un sens d'impersonnalité : *Si mangia frutta.* [*Les fruits se mangent.*] / *Queste cose si pagano a caro prezzo.* [*Ces choses se paient à haut prix.*] Dans les temps composés, cette construction emploie l'auxiliaire *essere* : *Si sono studiati tutti i libri necessari* [*Tous les livres nécessaires *se sont (ont été) étudiés*]³⁴.

Federghini et Niggi (op. cit., p. 71) mentionnent que « d'autres verbes (ou d'autres constructions verbales) que *essere* peuvent jouer le rôle d'auxiliaires du passif, avec parfois quelques nuances de sens » :

- *venire* met en valeur l'action exprimée par le verbe : *Le merci vengono consegnate in due giorni.* [*Les marchandises sont livrées en deux jours.*] ;
- *rimanere* met l'accent sur l'état du sujet comme conséquence de l'action plutôt que sur l'action elle-même : *Nello scoppio molte persone sono rimaste uccise.* [*Lors de l'explosion, de nombreuses personnes *sont restées (ont été) tuées.*] ;

³³ Mais à propos de l'auxiliaire *andare* il faut considérer aussi 3.2.4.3.

³⁴ Il semble y avoir dans les grammaires une confusion en ce qui concerne ces formes : elles sont considérées soit comme impersonnelles, soit comme la voix passive construite avec le pronom *si* [*se*]. Cependant, Katerinov et Katerinov (1985b, p. 434) cherchent à défaire cette confusion en précisant que la forme impersonnelle est construite en mettant *si* [*se*] devant un verbe intransitif, réflexif ou même transitif sans COD : « *Quando si viaggia per piacere, ci si trova bene in qualsiasi posto.* [*Quand on voyage par plaisir, on se trouve bien dans n'importe quel lieu.*] / *Si attraversa solo quando il semaforo è verde.* [*On ne traverse que quand le feu est vert.*] ». Alors, si on a un COD après le verbe transitif, il s'agit de la forme passive : « *Si attraversa la strada solo quando il semaforo è verde.* [**La rue se traverse seulement quand le feu est vert. (On ne traverse la rue que lorsque le feu est vert.)*] » (voir aussi 3.2.4.4 à propos de ce que dit Mezzadri (2000) sur ce sujet).

- *andare* :
 - équivaut à *dover essere* [devoir être] pour exprimer une idée d'obligation dans les temps simples : *Il lavoro va finito entro domani.* [Le travail *va (doit être) terminé avant demain.] ;
 - peut remplacer *essere* avec les verbes *perdere* [perdre], *disperdere* [disperser] et *smarrire* [égarer] : *Alcune risposte sono andate smarrite.* [Quelque réponses ont été égarées.] ;
- la forme réfléchi du verbe remplace parfois la forme passive : *La professoressa non si è vista.* [On n'a pas vu le professeur.]

Bali et Ziglio (op. cit., p. 61) explicitent que l'utilisation de l'auxiliaire *venire* pour la formation de la passive est limité aux temps simples et qu'aux temps composés *essere* doit être employé. Merger Leandri (op. cit., p. 106) le fait aussi, mais mentionne que *venire* sert à exprimer aussi « le résultat d'une action : *Venne assolto.* [Il fut acquitté.] ».

Dardano et Trifone (op. cit., p. 275) explicitent que ce qui caractérise la forme passive est l'auxiliaire *essere* suivi du participe passé du verbe qui doit être nécessairement transitif. Alors, en mentionnant la transitivité nécessaire du verbe principal, ces auteurs excluent la possibilité de confondre la forme passive avec l'active formée en employant *essere* : *È partito a Roma.* [Il est parti à Rome.] / *È amato da tutti.* [Il est aimé de tous.]³⁵

Cet ouvrage (Ibid., p. 296-297) présente aussi la formation de la passive avec les auxiliaires *venire* et *andare*, mais en ne spécifiant l'utilisation exclusive dans les temps simples que pour le premier de ces verbes. Par rapport au *si passivante* ['se passivant'], ces auteurs mentionnent que cette structure se limite à la troisième personne du singulier et du pluriel des temps simples. Alors, ils ne citent pas la possibilité de temps composés avec *essere*, en employant cette construction comme forme passive. Cependant, au moment de parler des verbes impersonnels, les auteurs (Ibid., p. 299) citent qu'une phrase comme *Si è sprecato troppo tempo* [*Trop de temps s'est perdu (On a perdu trop de temps)] fait penser à la phrase *Qualcuno ha sprecato troppo tempo* [Quelqu'un a perdu trop de temps] ; de cette manière, on aurait le remplacement de l'auxiliaire *avere* par l'auxiliaire *essere* selon la règle qui dit que « tous les verbes précédés du pronom réfléchi sont conjugués avec *essere* » :

³⁵ Cependant cela n'exclue pas la situation mentionnée dans la Note 32 pour les cas où les participes passés des verbes transitifs sont utilisés comme des adjectifs.

Qualcuno ha visto Mario in paese. → *Si è visto Mario in paese.*
 [Quelqu'un a vu Mario dans la région. → Mario *s'est (a été) vu dans la région.] (Ibid., loc. cit.)

3.2.4.2. Quelques informations supplémentaires à propos de l'auxiliaire *venire*

Dans ce point les différents auteurs semblent diverger un peu. On pourrait commencer par Balì et Ziglio (op. cit., p. 211) qui mentionnent que « *venire* est normalement utilisé pour indiquer un processus, tandis que *essere* pour indiquer un état ».

Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 78) signalent que *venire* est utilisé pour décrire une action dynamique et que *essere*, pour décrire une situation statique. Le même aspect est cité par De Giuli, Guastalla et Naddeo (2008, p. 382) au moment de mentionner que l'auxiliaire *venire*, par rapport à *essere*, sert à souligner l'aspect dynamique de l'action et que souvent le choix entre l'un ou l'autre de ces auxiliaires dépend du goût de la personne qui écrit ou de raisons stylistiques.

Mezzadri (op. cit., p. 162) est plutôt vague puisqu'il se limite à mentionner que « les deux formes avec *essere* et *venire* sont utilisées normalement avec le même sens ». En plus, Mezzadri et Balboni (2002, p. 47) citent les exemples « '*La Divina Commedia*' viene letta in tutte le scuole italiane. [*'La Divine Comédie*' *vient (est) lue dans toutes les écoles italiennes.] » et « '*La Divina Commedia*' è letta in tutte le scuole italiane. [*'La Divine Comédie*' est lue dans toutes les écoles italiennes.] » en mentionnant que ces deux phrases sont complètement identiques.

Katerinov et Katerinov (1985b, p. 421-422, 424) ne font pas non plus de différence de sens par rapport à l'utilisation des auxiliaires *essere* et *venire* (mais ils spécifient qu'aux temps composés il n'y a que *essere* comme possibilité d'auxiliaire). Fulgêncio et Bastianetto (CHIUCHIÙ, MINCIARELLI, SILVESTRINI, 1993b, p. 68) font le même.

3.2.4.3. *Quelques informations supplémentaires à propos de l'auxiliaire andare*

En ce qui concerne l'auxiliaire *andare*, beaucoup peut être considéré si on compare les différents auteurs.

Silvestrini et al. (loc. cit.) incluent qu'il y a un nombre limité de verbes (*deludere* [décevoir], *dimenticare* [oublier], *disperdere* [dispenser], *distruggere* [détruire], *perdere* [perdre], *rovinare* [âbimer], *smarrire* [égarer], *trascurare* [négliger], etc.) avec lesquels il est possible l'utilisation de l'auxiliaire *andare* dans les temps composés de la voix passive. Dans ce cas, il est constaté un sens particulier de « négativité fatale », comme par exemple *Durante la guerra molti palazzi sono andati distrutti* [Pendant la guerre beaucoup de bâtiments *sont allés (ont été) détruits]. Avec ces verbes, ce n'est pas l'idée d'obligation (*dover essere* [devoir être]) qui est présente, mais tout simplement *essere distrutto* [être détruit], *essere smarrito* [être égaré], etc.

Mezzadri (op. cit., p. 162) se limite à signaler que l'utilisation de *andare* dans les temps composés de la forme passive ne traduit pas le sens de *devoir* et Mezzadri et Balboni (op. cit., p. 47) mentionnent tout simplement que « le passif avec *andare* a fréquemment le sens de *devoir* ».

Katerinov et Katerinov (op. cit., p. 429) se limitent aussi à mentionner l'utilisation de l'auxiliaire *andare* dans les temps simples et que cette utilisation donne à la phrase un caractère de *nécessité* ou de *devoir*.

Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (1990b, p. 504) se limitent à donner des exemples qui montrent l'équivalence entre *dover essere* et *andare* (« *Questa lettera deve essere / va scritta a macchina da te. [Cette lettre doit être / *va écrite à la machine par toi.]* »), et Fulgêncio et Bastianetto (op. cit., p. 68) mentionnent que quand le verbe *dovere* se trouve devant une structure passive, la construction *dovere* + *essere* peut être remplacée par le verbe *andare* en conservant le même sens.

Balì et Ziglio (op. cit., p. 212) signalent que l'auxiliaire *andare* donne à la forme passive un sens de *nécessité* ou de *devoir* ; elles ajoutent que cet auxiliaire ne peut être employé que dans les temps simples (à l'exception du *passato remoto*) et qu'il a un sens exclusivement passif quand il est suivi de *perdere* [perdre] ou *distruggere* [détruire] : « *La lettera è andata persa. [La lettre *est allée (a été) perdue.] / La casa è andata distrutta. [La*

*maison *est allée (a été) détruite.]* » (pourtant ces auteurs n'explicitent pas que dans ces exemples l'auxiliaire en question se trouve dans un temps composé).

Balì, Rizzo et Ziglio (op. cit., p. 79) ajoutent à la liste mentionnée par Balì et Ziglio (loc. cit.) les verbes *smarrire [égarer]* et *sprecare [gâcher]* et fournissent aussi l'exemple « *La casa andò distrutta. [La maison *alla (fut) détruite.]* ».

De Giuli, Guastalla et Naddeo (op. cit., p. 382) se limitent à mentionner le caractère de *devoir* ou de *nécessité* dans l'utilisation de l'auxiliaire *andare* et que celui-ci ne peut être utilisé que dans les temps simples.

Finalement, Merger Leandri (op. cit., p. 106) signalent que *andare* peut remplacer *essere* dans la formation de la passive avec les verbes tels que *perdere* ou *smarrire* et qu'il peut également exprimer une idée d'obligation, mais n'explique rien à propos de son utilisation dans les temps simples avec le sens de *dover essere* (en se limitant à donner l'exemple « *Questo film va visto assolutamente. [Ce film doit être vu absolument.]* »).

3.2.4.4. *Quelques informations supplémentaires à propos du si passivante*

Mezzadri (op. cit., p. 164) indique que le passif avec le *si passivante* emploie la forme active du verbe, mais seulement avec les verbes transitifs ayant le COD exprimé. En outre, dans les temps composés l'auxiliaire est toujours *essere*³⁶ :

L'anno scorso si sono registrati tassi d'interesse in leggero calo.

*[L'année dernière *se sont constatés (on a constaté) des taux d'intérêt en légère baisse.]*

Si sono viste cose interessantissime durante l'ultimo Festival di Spoleto.

*[*Des choses très intéressantes se sont vues (On a vu des choses très intéressantes) pendant le Festival de Spoleto.]* (Ibid., loc. cit.)

Katerinov et Katerinov (op. cit., p. 427) indiquent qu'il est possible de construire la forme passive en antéposant *si* à la troisième personne du singulier et du pluriel d'un verbe transitif :

³⁶ Par rapport à ce point, on trouve exactement les mêmes informations dans Mezzadri et Balboni (op. cit., p. 47).

Le lettere urgenti si spediscono per espresso.

[*Les lettres urgentes s'envoient par exprès.*] (Ibid., loc. cit.)

Pour les temps composés des formes passives employant le *si passivante*, ces auteurs n'explicitent pas l'utilisation de l'auxiliaire *essere*, mais fournissent des exemples comme :

Se si è studiata una lingua straniera, è più facile trovare lavoro.

[**Si une langue étrangère s'est étudiée (Connaissant une langue étrangère), il est plus facile de trouver du travail.*]

Se si sono studiate diverse lingue straniere, è ancora più facile trovare lavoro.

[**Si plusieurs langues étrangères se sont étudiées (Connaissant plusieurs langues étrangères), il est encore plus facile de trouver du travail.*]

(Ibid., p. 438)

Chiuchiù, Minciarelli et Silvestrini (op. cit., p. 504) et Fulgêncio et Bastianetto (op. cit., p. 68-69) n'explicitent pas non plus l'emploi de *essere* dans l'utilisation du *si passivante* aux temps composés (en se limitant à en donner quelques exemples, comme « *Si sono viste cose stranissime in quell'occasione. [*Des choses très étranges se sont vues (On a vu des choses très étranges) dans cette occasion-là.]* »).

3.2.4.5. *Un petit regard à propos des verbes modaux*

Dans leur ouvrage, Katerinov et Katerinov (op. cit., p. 422) signalent que les verbes modaux n'ont pas de forme passive (dans le sens où ils ne subissent pratiquement pas de changement dans le passage de l'active à la passive). Alors, pour mettre à la voix passive des phrases contenant les verbes *dovere* ou *potere*, il faut utiliser le passif de l'infinitif qui les suit (Ibid., p. 426) :

I cittadini possono criticare la politica del governo.

[*Les citoyens peuvent critiquer la politique du gouvernement.*]

La politica del governo può essere criticata dai cittadini.

[La politique du gouvernement peut être critiquée par les citoyens.]

(Ibid., p. 422.)³⁷

Ayant présenté dans ce chapitre et dans le précédent les règles qui déterminent le choix des auxiliaires dans les temps composés en italien et en français respectivement, passons à la comparaison des règles présentes dans les deux langues.

³⁷ Ces auteurs mentionnent aussi que la construction périphrastique ne peut pas être utilisée à la forme passive : « *Il meccanico sta riparando la macchina di Lucio. [Le garagiste est en train de réparer la voiture de Lucio.]* » (Ibid., loc. cit.)

4. COMPARAISON ENTRE LES RÈGLES FRANÇAISES ET ITALIENNES

Cherchant la comparaison entre les deux langues, on a essayé de mettre dans le Tableau 12 les principales règles énoncées par les différents auteurs mentionnés dans les deux chapitres précédents³⁸. Le résultat de ce travail peut être visualisé ci-dessous :

Tableau 12 – Comparaison des règles de choix d'auxiliaires dans les temps composés vérifiées dans les langues française et italienne.

RÈGLES (concernant)	EN FRANÇAIS		EN ITALIEN	
	auxiliaire utilisé	exemples	auxiliaire utilisé	exemples
1. verbes pronominaux	<i>être</i>	Je <u>me suis habillé</u> . Nous <u>nous sommes mariés</u> .	<i>essere</i>	<u>Mi sono vestito</u> . <u>Ci siamo sposati</u> .
2. constructions pronominales avec COD	<i>être</i>	Je <u>me suis lavé</u> les mains.	<i>essere</i>	<u>Mi sono lavato</u> le mani.
3. constructions pronominales de mise en relief de l'appréciation	<i>avoir</i> (cette forme de mise en relief ne se constate pas)	Nous <u>avons mangé</u> une pizza exquisite!	<i>essere</i>	<u>Ci siamo mangiati</u> una pizza squisita!
4. verbes impersonnels (non météorologiques)	<i>avoir ou être</i>	<u>Il m'a semblé</u> qu'il avait raison. <u>Il a été nécessaire</u> que nous arrivions tôt.	<i>essere</i>	Mi <u>è sembrato</u> che lui aveva ragione. <u>È stato necessario</u> che arrivassimo presto.

³⁸ Pour faciliter la visualisation, les exemples dans les deux langues sont les mêmes (alors, il n'a pas été nécessaire d'indiquer les traductions pour les phrases en italien).

5. formes impersonnelles avec <i>si [se]</i>	<i>être</i> ou <i>avoir</i> (utilisation de <i>on</i>)	On <u>a mangé</u> à la maison. On <u>est arrivé</u> tard.	<i>essere</i>	<u>Si è mangiato</u> a casa. <u>Si è arrivati</u> tardi
6. verbes intransitifs	<i>être</i> ou <i>avoir</i> (en principe 14 verbes s'utilisent avec <i>être</i>) ³⁹	Nous <u>sommes arrivés</u> à l'aube. Êtes-vous <u>restées</u> chez vous hier soir ? Ça m'a <u>coûté</u> cher. J'ai <u>maigri</u> de cinq kilos. Ta robe m'a <u>plu</u> . J'ai trop <u>pleuré</u> .	<i>essere</i> ou <i>avere</i> (beaucoup plus de 14 verbes s'utilisent avec <i>essere</i>) ⁴⁰	<u>Siamo arrivati</u> all'alba. <u>Siete rimaste</u> a casa ieri sera? Questo mi <u>è costato</u> caro. <u>Sono dimagrito</u> di cinque chili. Il tuo vestito mi <u>è piaciuto</u> . <u>Ho pianto</u> troppo.
7. verbes transitifs ⁴¹	<i>avoir</i>	J'ai <u>pris</u> l'ascenseur. Nous <u>avons passé</u> les vacances en Inde.	<i>avere</i>	<u>Ho preso</u> l'ascensore. <u>Abbiamo passato</u> le vacanze in India.
8. verbes modaux utilisés seuls	<i>avoir</i>	– Pourquoi n'es-tu pas venu ? – Parce que je n' <u>ai</u> pas <u>pu</u> .	<i>avere</i>	– Perché non sei venuto? – Perché non <u>ho potuto</u> .
9. verbes modaux suivis d'un infinitif non-réflexif	<i>avoir</i>	J' <u>ai dû</u> sortir. Ils <u>ont voulu arriver</u> plus tôt. J' <u>ai pu</u> faire le gâteau.	<i>essere</i> ou <i>avere</i> (l'auxiliaire de l'infinitif)	<u>Sono dovuto(a) uscire</u> . <u>Sono voluti arrivare</u> più presto. <u>Ho potuto fare</u> la torta.

³⁹ Voir les Images 1 et 2 (pages 35 et 36).

⁴⁰ Voir, par exemple, les Tableaux 7 et 8 (pages 48 et 49).

⁴¹ Les constructions transitives des verbes qui peuvent être utilisés comme intransitifs sont incluses ici (voir 3.2.3.3, pages 59 à 62).

10. verbes modaux suivis d'un infinitif réflexif (avec pronom proclitique)	<i>avoir</i> (le pronom proclitique ne peut pas se mettre devant le verbe modal)	Nous <u>avons dû nous habiller</u> .	<i>essere</i>	<u>Ci siamo dovuti vestire.</u> <u>Ti sei potuto(a) lavare oggi?</u> <u>Se ne sono volute andare.</u>
11. verbes modaux suivis d'un infinitif réflexif (avec pronom enclitique)		<u>As-tu pu te laver aujourd'hui ?</u> Elles <u>ont voulu s'en aller</u> .	<i>avere</i>	<u>Abbiamo dovuto vestirci.</u> <u>Hai potuto lavarti oggi?</u> <u>Hanno voluto andarsene.</u>
12. verbes modaux suivis de <i>être/essere</i> à l'infinitif	<i>avoir</i>	J' <u>ai dû être</u> courtois.	<i>avere</i>	<u>Ho dovuto essere</u> cortese.
13. verbes météorologiques	<i>avoir</i>	Il <u>a plu</u> hier. Il <u>a grêlé</u> ce soir-là.	<i>essere</i> ou <i>avere</i>	<u>Ha piovuto / È piovuto</u> ieri. <u>Ha grandinato / È grandinato</u> quella sera.
14. forme passive (dans les temps simples)	<i>être</i>	Les tables <u>sont préparées</u> par le serveur. Le vin blanc <u>doit être servi</u> frais.	<i>essere, venire</i> ou <i>andare</i> ⁴²	I tavoli <u>sono / vengono preparati</u> dal cameriere. Il vino bianco <u>deve essere / va servito</u> fresco.
15. forme passive (dans les temps composés)	<i>être</i>	Les lois ont été votées. La maison a été détruite. La grève a dû être faite.	<i>essere</i> ou <i>andare</i> ⁴³	Le leggi <u>sono state votate</u> . La casa <u>è stata / è andata distrutta</u> . Lo sciopero <u>ha dovuto essere fatto</u> .

⁴² Il est encore possible de considérer le verbe *rimanere* [rester] comme auxiliaire – voir 3.2.4.1, page 63.

⁴³ À propos du verbe *andare*, voir 3.2.4.3, pages 66 et 67.

16. forme passive avec le « <i>si passivante</i> [<i>se passivant</i>] »	<i>être</i> (cette construction ne se constate pas dans les temps composés ⁴⁴)	Tous les livres nécessaires <u>ont été étudiés.</u>	<i>essere</i>	<u>Si sono studiati</u> tutti i libri necessari.
--	---	---	---------------	--

L'observation du tableau ci-dessus permet d'identifier les principales différences par rapport au choix des auxiliaires en français et en italien:

- a. l'utilisation de la forme pronominale du verbe pour mettre en relief l'appréciation d'une action (ligne 3 du tableau) est présente en italien, mais pas en français ;
- b. pour les verbes impersonnels non-météorologiques (ou constructions impersonnelles) (ligne 4) on constate une alternance entre les auxiliaires en français qui ne se vérifie pas en italien (puisque dans cette langue c'est toujours *essere* qui est employé) ;
- c. la forme impersonnelle avec *si* [*se*] (ligne 5), possible en italien (et employant toujours *essere*), ne l'est pas en français, puisque le pronom *on* sert à cet emploi (et alors le verbe employé est le seul à déterminer son auxiliaire) ;
- d. il y a une quantité beaucoup plus importante de verbes intransitifs employant l'auxiliaire *essere* [*être*] en italien qu'il y a en français (ligne 6) ;
- e. en ce qui concerne les verbes modaux suivis d'un infinitif (réflexif ou pas) (lignes 9 à 11), les règles en italien sont beaucoup plus complexes qu'en français. Cela est dû au fait que cette langue emploie toujours *avere* pour les verbes modaux, pendant qu'en italien c'est l'infinitif (ou la position du pronom réflexif dans le cas des pronominaux) qui détermine l'auxiliaire du modal ;
- f. les verbes météorologiques (ligne 13) présentent une alternance d'auxiliaires en italien, tandis qu'en français ils emploient toujours *avere* ;

⁴⁴ Pourtant on a les cas de quelques verbes pronominaux utilisés avec un sens passif quand il y a des sujets animés (voir 2.2.4, page 42).

- g. la forme passive (lignes 14 à 16) est aussi un autre exemple de plus grande complexité pour le choix des auxiliaires en italien par rapport au français. Dans la première, il est possible de trouver trois auxiliaires (même quatre si on considère encore *rimanere* [*rester*]), pendant que dans la deuxième il n'est possible d'employer qu'*être*. En plus, l'emploi du *si passivante* est vérifié dans les temps composés en italien, tandis qu'en français il semble ne pas se constater.

5. CONSIDÉRATIONS FINALES

L'analyse des données de cette recherche rend évident la complexité des règles concernant le choix des verbes auxiliaires dans les temps composés et en italien et en français. Même si ces deux langues sont très proches l'une de l'autre en ce qui concerne leurs structures grammaticales, elles présentent également des différences entre elles et le point traité dans cette recherche est peut-être un parmi ceux où l'on peut repérer les divergences les plus importantes.

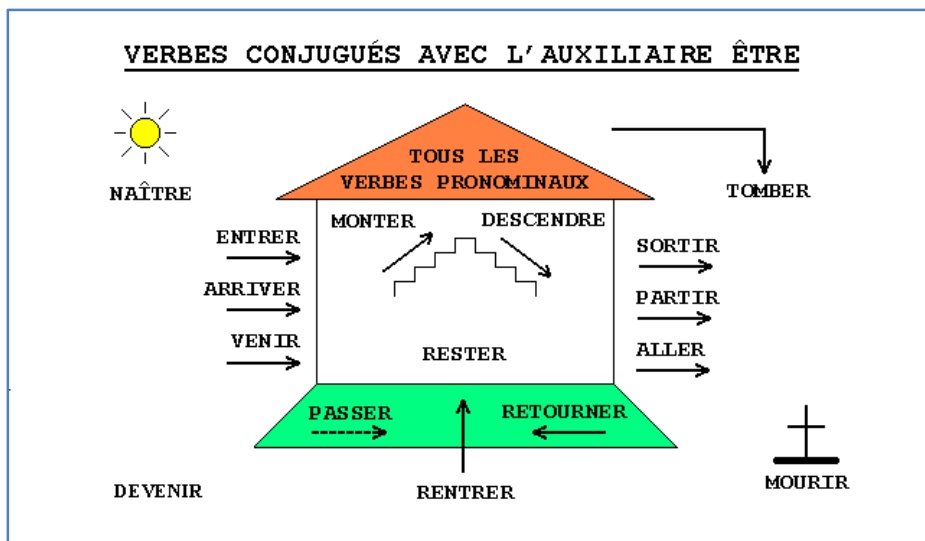
Dans ce sens, comme il a été possible de voir tout au long de ce texte, les règles italiennes sont beaucoup plus complexes dans la mesure où elles considèrent plus de détails pour le choix des auxiliaires que les règles françaises. Prenons par exemple le cas des verbes modaux : tandis qu'en français c'est toujours *avoir* qui est employé pour la formation des temps composés pour ces verbes, la langue italienne demandera l'analyse de la nature du verbe qui accompagne ce modal pour lui déterminer son auxiliaire (voir les lignes 9 à 11 du Tableau 12, pages 72 et 73). Un autre cas aussi très important est celui de la forme passive : par rapport à l'italien, le français se révèle une langue assez économique dans ce point, offrant comme auxiliaire seulement le verbe *être*, tandis que l'italien offre jusqu'à quatre possibilités différentes, à savoir : *essere, venire, andare, rimanere*. Le seul point où le français offre plus de possibilités que l'italien c'est pour les constructions impersonnelles (lignes 4 et 5 du Tableau 12, pages 71 et 72), étant donné aussi l'existence du pronom *on* exclusivement en français.

Il va sans dire que l'appréhension correcte de l'utilisation des temps verbaux est un facteur relevant dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Si l'on pense à la didactique des langues, il est clair que l'étude de l'ensemble des règles telles qu'elles ont été présentées dans ce travail serait fortement déconseillée pour des élèves débutants. En plus, il serait même possible d'affirmer que les mesures didactiques, dans n'importe quel domaine, seraient prises dans le sens où une réduction de la complexité des contenus devrait être pratiquée au moment de présenter un sujet pour la première fois. Le cas des règles mentionnées ici n'échapperait pas à cette pratique.

Une possibilité de démarche didactique qui chercherait à mettre en œuvre ce qui vient d'être dit serait de considérer, dans un premier moment, juste quelques unes de ces règles

(comme il a été fait par quelques auteurs de méthodes de langues mentionnés ici, par exemple). L'utilisation de schémas est aussi une ressource très intéressante quand la maîtrise de ces règles est recherchée. Dans ce sens, pour la présentation des verbes demandant l'auxiliaire *être* / *essere* on pourrait penser, par exemple, à des schémas semblables à celui montré dans l'Image 2 (page 36). Des variations à ce schéma pourraient être aussi considérées, comme le montrent les Images 3 et 4 ci-dessous ⁴⁵ :

Image 3 – Verbes français conjugués avec *être*.



À côté de ces schémas, la règle des verbes transitifs pourrait aussi être présentée en début d'apprentissage, en utilisant ce qui est montré dans l'Image 5. Ce nouveau schéma précise que :

- tous les verbes pronominaux emploient l'auxiliaire *être* / *essere* dans la formation de leurs temps composés ;
- tous les verbes transitifs (ou dans une construction transitive) emploient *avoir* / *avere* pour ces temps (indépendamment de ce que les schémas des Images 3 et 4 présentent) ;
- les verbes intransitifs peuvent utiliser soit l'un soit l'autre de ces auxiliaires (et alors les schémas des Images 3 et 4 aideraient pour ce choix).

⁴⁵ Les schémas présentés dans ce chapitre ont été pris des matériels didactiques élaborés par l'auteur de ce TCC pendant ses années d'enseignement des deux langues analysées.

Image 4 – Verbes italiens conjugués avec *essere*.

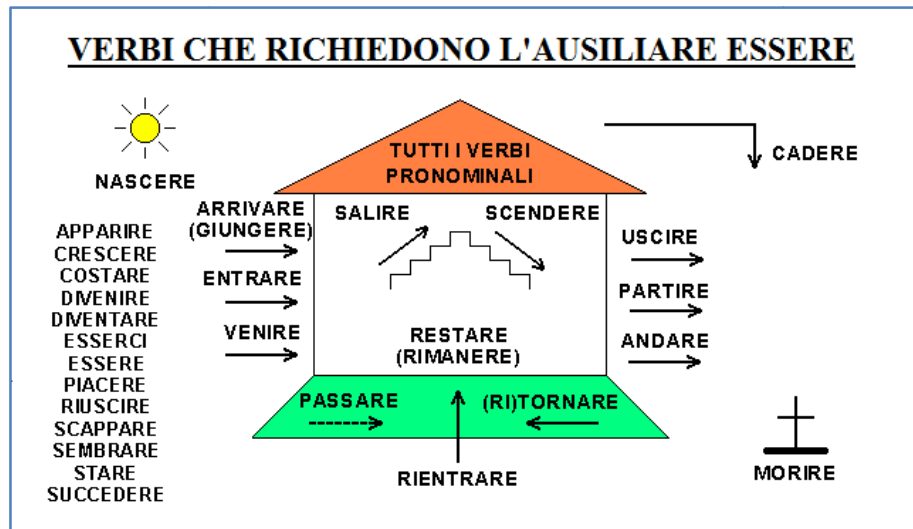
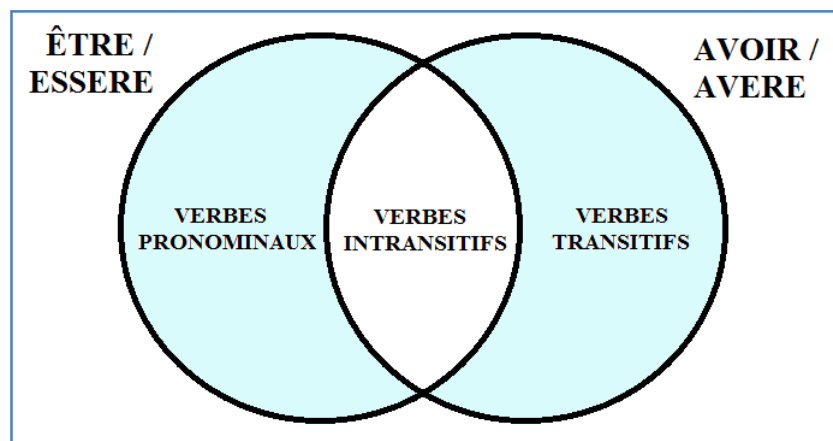


Image 5 – Schéma considérant la transitivité des verbes pour le choix des auxiliaires (soit en français soit en italien).



Sans aucun doute l'enseignant doit maîtriser l'ensemble des ressources disponibles dans la langue pour pouvoir enseigner dans n'importe quel niveau. Dans ce sens, une étude semblable à celle qui vient d'être faite dans ce travail serait souhaitable, non pas seulement en ce qui concerne le choix des auxiliaires dans les temps composés, mais aussi par rapport à bien d'autres aspects linguistiques. De cette manière, l'enseignant pourrait avoir une plus grande sûreté dans son travail avec la langue.

Néanmoins il ne faut pas perdre de vue que chaque individu a ses propres stratégies d'apprentissage. De cette façon, il est possible de dire que ce n'est pas forcément en fournissant des règles que l'efficacité de l'enseignement serait garantie pour la plupart des

étudiants. En suivant cette pensée, on pourrait peut-être comprendre les différences constatées entre les auteurs mentionnés dans cette étude en ce qui concerne leur plus grande ou plus petite exactitude dans la présentation des règles les uns par rapport aux autres. Du coup, l'enseignant se voit attribuer une responsabilité importante, à savoir : le choix de la méthode à utiliser pour le public cible.

Encore en ce qui concerne les différences de présentation des règles par les différents auteurs, il est devenu clair, au fur et à mesure qu'on a développé la recherche, que la précision de cette présentation suivait l'objectif qu'un ouvrage déterminé avait. De cette manière, les grammaires fournissaient, en général, les règles les plus précises, puisque celui-ci était leur but. Parmi les méthodes on a constaté la plus grande variation : celles conçues comme appui aux étudiants en leur offrant une analyse contrastive entre deux langues (par exemple Fulgêncio et Bastianetto (CHIUCHIÙ ; MICIARELLI ; SILVESTRINI, 1993), où l'on trouve l'analyse entre l'italien et le portugais brésilien) ont eu tendance à fournir aussi une plus grande précision.

Ce que Savorgnani et Bergero (2010, p. 66-69) suggèrent, comme il a été présenté à la page 53, est aussi une pratique très intéressante didactiquement, à savoir : celle de faire découvrir aux apprenants les règles. Cela favoriserait la fixation de l'apprentissage d'une manière plus efficace que la seule présentation des normes. Pourtant, l'enseignant doit se faire présent pour contrôler si cet apprentissage se fait dans le bon sens (si les apprenants ont su identifier correctement les règles).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour la langue française :

ARRIVÉ, Michel. **Bescherelle** : La conjugaison pour tous. Paris : Hatier, 1997.

AUGÉ, H. et al. **Tout va bien !** : Méthode de français – Livre de l'élève 1. Baume-les-Dames (France) : CLE International, 2005a.

_____ **Tout va bien !** : Méthode de français. Livre de l'élève 2. Baume-les-Dames (France) : CLE International, 2005b.

BAYLON, Christian et al. **Forum 1** : Méthode de français. Paris : Hachette Livre, 2000.

BÉRARD, Évelyne ; CANIER, Yves ; LAVENNE, Christian. **Tempo 1** : Méthode de français. Paris : Didier / Hatier, 1996.

_____ **Tempo 2** : Méthode de français. Paris : Didier / Hatier, 1997.

BOULARÈS, Michèle ; FRÉROT, Jean-Louis. **Grammaire Progressive du Français** : Niveau Avancé avec 400 exercices. Tours : CLE International, 1997.

CALLAMAND, Monique. **Grammaire vivante du français**. Paris : Larousse, 1987.

DUBOIS, Jean ; LAGANE, René. **Grammaire** : Les indispensables. Paris : Larousse, 2011.

GIRARDET, Jacky ; CRIDLIG, Jean-Marie. **Panorama de la langue française 1** : Méthode de français. Paris : CLE International, 1996.

GIRARDET, Jacky ; PÉCHEUR, Jacques. **Campus 1** : Méthode de français. Paris : CLE International, 2002a.

_____ **Campus 2** : Méthode de français. Paris : CLE International, 2002b.

_____ **Écho A1** : Méthode de Français. Paris : CLE International, 2010.

GRÉGOIRE, Maïa ; THIÉVENAZ, Odile. **Grammaire Progressive du Français** : Niveau intermédiaire avec 600 exercices. Nouvelle édition. Paris : CLE International, 2005.

MAUGER, G. **Cours de langue et de civilisation françaises I**. Rio de Janeiro : Ao Livro Técnico, 1952.

MIQUEL, Claire. **Grammaire en dialogues** : Niveau débutant. France : CLE International, 2005.

POISSON-QUINTON, Sylvie et al. **Grammaire expliquée du français** : Niveau débutant. France : CLE International, 2003.

POISSON-QUINTON, Silvie ; MAHÉO-LE COADIC, Michèle ; VERGNE-SIRIEYS, Anne. **Festival 1** : Méthode de français. Baumes-les Dames (France) : CLE International, 2005.

_____ **Festival 2** : Méthode de français. Baumes-les Dames (France) : CLE International, 2006.

ROBIN, C. ; BERGEAUD, C. **Le français par la méthode directe** : premier livre. Paris : Hachette, 1941.

Pour la langue italienne :

BALÌ, Maria; RIZZO, Giovanna ; ZIGLIO, Luciana. **Espresso** : Grammatica. Firenze : Alma, 2005.

BALÌ, Maria; RIZZO, Giovanna. **Espresso 2 (A2)** : Corso di italiano. Edizione aggiornata. Firenze : Alma, 2008.

BALÌ, Maria; ZIGLIO, Luciana. **Espresso 3 (B1)** : Corso di italiano. Edizione aggiornata. Firenze : Alma, 2008.

CHIUCHIÙ, Angelo ; MINCIARELLI, Fausto ; SILVESTRINI, Marcello. **In Italiano 1** : Corso multimediale di lingua e civiltà a livello elementare e avanzato. Perugia : Guerra, 1990a.

_____ **In Italiano 2** : Corso multimediale di lingua e civiltà a livello elementare e avanzato. Perugia : Guerra, 1990b.

_____ **In Italiano 1** : Manual de Gramática Contrastiva para Falantes do Português. De Lúcia Fulgêncio e Patrizia Bastianetto. Perugia : Guerra, 1993a.

_____ **In Italiano 2** : Manual de Gramática Contrastiva para Falantes do Português. De Lúcia Fulgêncio e Patrizia Bastianetto. Perugia : Guerra, 1993b.

DARDANO, Maurizio ; TRIFONE, Pietro. **La nuova grammatica della lingua italiana**. Bologna : Zanichelli, 1997.

DE GIULI, Alessandro ; GUASTALLA, Carlo ; NADDEO, Ciro Massimo. **Magari** : Corso di lingua e cultura italiana di livello intermedio e avanzato (B1 / C1). Firenze : Alma, 2008.

FERDEGHINI, Marina ; NIGGI, Paola. **Le Robert & Nathan** : Les verbes italiens. Paris : Nathan, 1998.

GUASTALLA, Carlo ; NADDEO, Ciro Massimo. **Domani 1** : Corso di lingua e cultura italiana. Firenze : Alma, 2010.

KATERINOV, Katerin ; KATERINOV, Maria Clotilde Boriosi. **La lingua italiana per stranieri** : Corso elementare ed intermedio 1. 4^a ed. Perugia : Guerra, 1985a.

KATERINOV, Katerin ; KATERINOV, Maria Clotilde Boriosi. **La lingua italiana per stranieri** : Corso elementare ed intermedio 2. 4^a ed. Perugia : Guerra, 1985b.

MERGER LEANDRI, Marie-France. **Grammaire italienne** : Nouvelle édition, avec exercices corrigés. Paris : Bordas Langues, 1987.

MEZZADRI, Marco. **Grammatica essenziale della lingua italiana con esercizi** : Testo di grammatica per studenti stranieri dal livello elementare all'intermedio. Perugia : Guerra, 2000.

MEZZADRI, Marco ; BALBONI, Paolo E. **Rete! 1** : Corso multimediale d'italiano per stranieri – Libro di classe. Perugia : Guerra, 2000.

_____ **Rete! 3** : Corso multimediale d'italiano per stranieri – Libro di classe. Perugia : Guerra, 2002.

SAVORGNANI, Giulia de ; BERGERO, Beatrice. **Chiaro! A1** : Corso d'Italiano – Libro dello studente ed eserciziario. Firenze : Alma, 2010.

SILVESTRINI, Marcello et al. **L'Italiano e l'Italia** : Lingua e civiltà italiana per stranieri – livello medio e superiore. Perugia : Guerra, 1996.

ZIGLIO, Luciana ; RIZZO, Giovanna. **Espresso 1 (A1)** : Corso di italiano. Edizione aggiornata. Firenze : Alma, 2008.

D'autres ouvrages consultés :

GARCIA, Thais; ALVES, Maria Bernardete Martins; BEM, Roberta Moraes de. **Mini curso normalização**. Florianópolis, 2012. 122 slides, color. Acompanha texto. Disponible dans : « <http://www.bu.ufsc.br/design/minicursonormalizacao.pdf> ». Dernier accès le 21/10/2014.

MARGUERON, Claude ; FOLENA, Gianfranco. **Larousse** : Petit dictionnaire français-italien italien-français. Paris : Larousse-Bordas, 1998.

ROBERT, Paul. **Le nouveau Petit Robert** : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2002.

ZINGARELLI, Nicola. **Lo Zingarelli 2003** : Vocabolario della lingua italiana. Bologna : Zanichelli, 2003.